



# HISTOIRES D'ART DANS LES MICRO-FOLIES



Réunion  
des musées  
nationaux  
Grand Palais

UN ÉVÉNEMENT PARTICIPATIF ET LUDIQUE



MINISTÈRE  
DE LA CULTURE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

MICRO-FOLIE NOISY-LE-SEC

OCT.-NOV.  
2020





---

# HISTOIRES D'ART DANS LES MICRO-FOLIES



UN ÉVÉNEMENT PARTICIPATIF ET LUDIQUE

---



---

---

# HISTOIRES D'ART DANS LES MICRO-FOLIES

Noisy-le-Sec  
**LE PAYSAGE DANS L'ART**

---

---

Dans le cadre de l'animation du réseau Micro-Folie souhaitée par le ministère de la Culture, l'Établissement public du parc et de la grande halle de la Villette et la Réunion des musées nationaux - Grand Palais s'associent pour proposer 4 rendez-vous ***Histoires d'art dans les Micro-Folies***, un événement ludique et participatif.

Du 27 octobre au 27 novembre 2020, la Micro-Folie Noisy-le-Sec a accueilli la quatrième de ces rencontres avec une programmation centrée autour du thème du paysage dans l'art.

Un centre d'accueil thérapeutique, des jeunes d'une maison de quartier et des familles ont investi la Micro-Folie durant la première semaine.

Escapades picturales à Versailles et ateliers de pratique artistique guidés par un paysagiste et une créatrice parfumeuse, ont été des moments de partages inventifs et chaleureux.

Durant le confinement, les actions ont été menées dans des établissements scolaires.

Élèves de maternelle et d'écoles primaires ont participé à des ateliers menés autour de la mallette « Le paysage dans l'art », outil pédagogique d'initiation à l'histoire de l'art, conçue par la Rmn - Grand Palais.

Des collégiens, lycéens et étudiants en BTS ont rencontré un street artiste, échangé avec une historienne de l'art et pratiqué l'estampe sur argile avec une céramiste.

En ce temps de confinement causé par la prolifération du virus COVID-19, ce festival a porté l'ambition d'être un moment d'évasion et d'effervescences créatives.

Afin de garantir la sécurité de tous, les activités ont été mises en place dans le respect des règles sanitaires édictées par le Gouvernement.

---

# UN FESTIVAL QUI PREND SOIN DE TOUS !

---

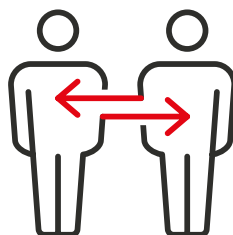
Afin de garantir la sécurité de tous, un protocole sanitaire a été établi pour accueillir le public dans les meilleures conditions :

- Du gel hydro-alcoolique et des masques ont été mis à disposition de tous.
- Dans la Micro-Folie, une jauge de 8 participants par activité et un nouvel agencement de l'espace ont permis d'assurer la distanciation sociale.
- Le mobilier a été désinfecté avant et après chaque utilisation.
- Il n'y a pas eu de transmission de matériel entre les personnes présentes. Chaque participant a été doté d'un kit de jeu ou de création qui lui était propre. Pour répondre à cette nécessité, les ateliers *Histoires d'art à l'école* ont été repensés.
- Après chaque atelier, les salles ont été longuement ventilées.

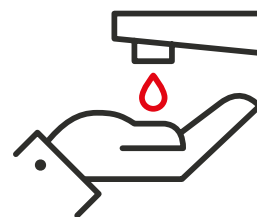
Grâce à ces mesures préventives et à la bonne volonté de chacun , le festival s'est déroulé en toute sécurité !



PORT DU MASQUE  
OBLIGATOIRE



RESPECT DE LA  
DISTANCE MINIMALE



LAVAGES DE MAINS  
RÉGULIERS

---

---

# SOMMAIRE

---

---

## L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU PARC ET DE LA GRANDE HALLE DE LA VILLETTE ET LES MICRO-FOLIES

Le projet Micro-Folie	<b>6</b>
La Micro-Folie Noisy-le-Sec	<b>7</b>

---

---

## LA RMN - GRAND PALAIS ET LES INTERVENANTS

Les missions	<b>8</b>
Les conférencières et les artistes	<b>9</b>

---

---

## LES ACTIONS

Les ateliers <i>Histoires d'art à l'école</i> sur le thème du paysage	<b>13</b>
Les ateliers d'artistes	<b>39</b>
Bavardage	<b>73</b>
Les escapades versaillaises du Grand Palais	<b>83</b>
Rencontre avec un street artiste	<b>93</b>

---

---

<b>EN CONCLUSION</b>	<b>102</b>
<b>REMERCIEMENTS &amp; CRÉDITS</b>	<b>104</b>

---

---

---

---

# HISTOIRES D'ART DANS LA MICRO-FOLIE NOISY-LE-SEC

Un événement participatif et ludique  
du 27 octobre au 27 novembre 2020

---

---

## Les ateliers *Histoires d'art* à l'école

- PAYSAGES DE LÉGENDES
  - PAYSAGES DE JARDINS
  - PAYSAGES HABITÉS
- 
- 

## Bavardage

- PARLONS DE PAYSAGES
- 
- 

## Les ateliers d'artistes

- ATELIER LAND-ART : DESSINER LE VIVANT ET VANNERIE SAUVAGE
  - ATELIER CRÉATION DE PARFUM : PAYSAGES EN BOUTEILLE
  - ATELIER GRAVURE SUR ARGILE : PAYSAGES ENCHANTÉS
- 
- 

## Les escapades versaillaises du Grand Palais

- AQUARELLE EN PROMENADE DANS LES JARDINS DU CHÂTEAU DE VERSAILLES
- 
- 

## Rencontre avec un street artiste

- PAYSAGES DE BIDONVILLES
- 
-

## LE PROJET MICRO-FOLIE

Le projet Micro-Folie s'articule autour d'un Musée numérique en collaboration avec 12 établissements culturels nationaux fondateurs\*.

En fonction du lieu choisi pour accueillir la Micro-Folie et du projet conçu pour et avec les habitants, plusieurs modules supplémentaires peuvent compléter le Musée numérique :

- un FabLab
- un espace de réalité virtuelle
- une scène,
- une bibliothèque/ludothèque
- un espace de convivialité.

L'objectif est de créer un espace multiple d'activités, accessible et chaleureux.

**Simple à installer et peu onéreuse, la Micro-Folie s'adapte aux besoins de chaque territoire.**

Elle peut s'implanter dans une structure déjà existante (médiathèque, centre culturel et social, lieu patrimonial, centre commercial, etc.) ou être intégrée à un programme neuf.

Pour cela, La Villette qui coordonne ce projet porté par le Ministère de la Culture, accompagne chaque acteur de terrain dans la déclinaison de sa propre Micro-Folie.

★ Les 12 établissements fondateurs sont : le Centre Pompidou, le Château de Versailles, la Cité de la Musique - Philharmonie de Paris, le Festival d'Avignon, l'Institut du monde arabe, le Louvre, le Musée national Picasso-Paris, le musée d'Orsay, le Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, l'Opéra national de Paris, la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, Universcience et La Villette.





## LA MICRO-FOLIE NOISY-LE-SEC

Inaugurée en septembre 2019, la Micro-Folie de Noisy-le-Sec est implantée au cœur du quartier historique de Merlan, dans l'ancien Moulin Fondu: une manière de revisiter ce bâtiment patrimonial et de le rendre accessible aux noiséens, avec des missions culturelles innovantes.

Elle se compose de plusieurs espaces :

- Un Musée numérique qui se transforme également en espace scénique
- Un FabLab, muni d'imprimantes 3D, d'une brodeuse numérique ou encore d'une machine à découpe laser
- Un jardin d'agrément doté d'une serre
- Une cuisine pédagogique
- Un espace de convivialité avec une ludothèque et une bibliothèque
- Une salle d'atelier

Ouverte à tous, la Micro-Folie propose des ateliers, des rencontres d'artistes, des performances et des expositions.



Le Musée numérique



Le jardin



La cuisine

---

# LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX - GRAND PALAIS

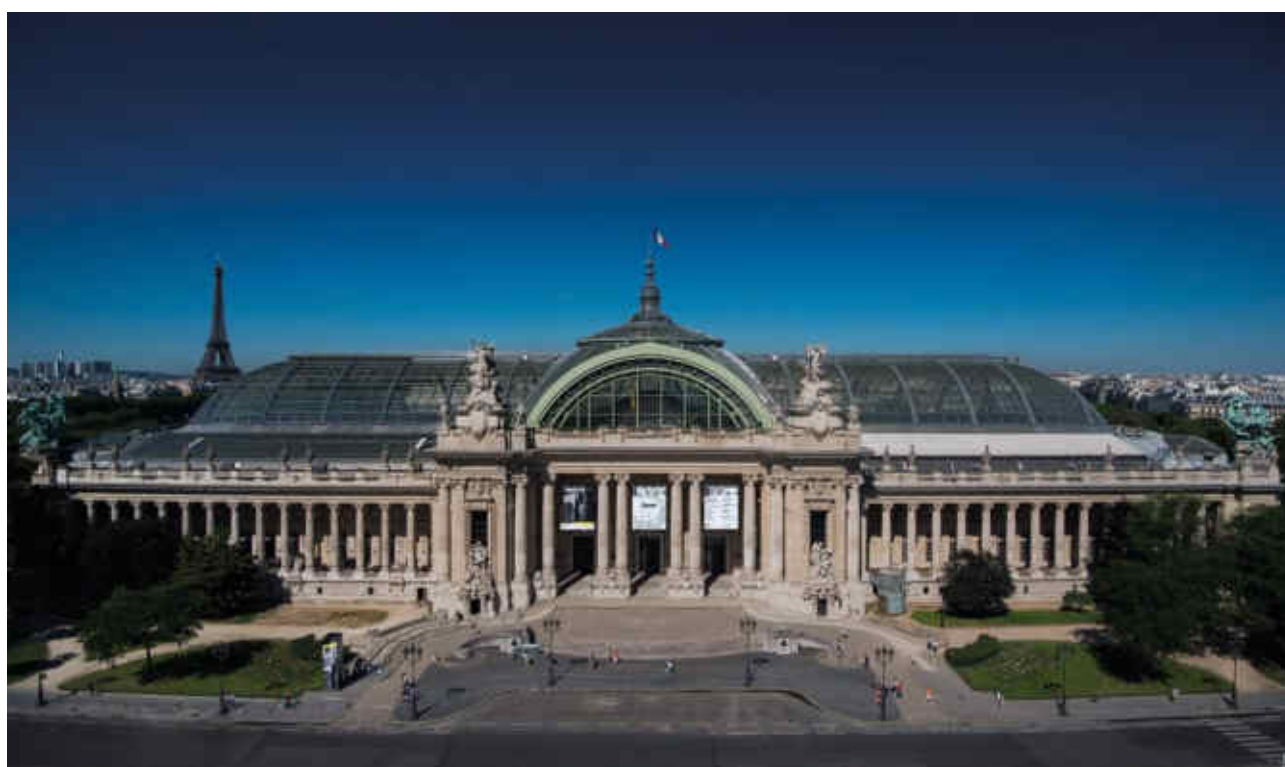
---

Dans le cadre de sa mission d'Éducation artistique et culturelle, la Réunion des musées nationaux - Grand Palais conçoit et met en place des actions pour rendre accessible l'histoire de l'art et les expositions du Grand Palais à tous les publics, et notamment aux personnes qui ne fréquentent pas les musées.

C'est pour répondre à ces objectifs que la Rmn-GP s'est associée à l'Établissement public du parc et de la grande halle de La Villette et à la ville de Noisy-le-Sec pour mettre en place l'évènement *Histoires d'art dans les Micro-Folies*.

La Rmn-GP est un partenaire historique du projet Micro-Folie. Son agence photographique a alimenté les collections du Musée numérique. Ses maquettes pédagogiques *Histoires d'art à l'école* sont utilisées par les médiateurs des Micro-Folies.

À l'occasion de l'évènement *Histoires d'art dans les Micro-Folies*, elle apporte son expertise en matière de médiation. Durant 1 mois, des conférenciers de la Rmn-GP, des médiateurs et des artistes ont encadré des activités ludiques et participatives autour du thème du paysage dans l'art.



## LES CONFÉRENCIÈRES ET LES ARTISTES



### AURÉLIE BORG

Diplômée d'une licence en Arts Plastiques à l'Université Paris 8, Aurélie complète sa formation avec un Master Médiation Culturelle en spécialité « Pratique des Arts » à l'Université Marseille Saint-Charles. Elle intègre la Rmn-GP comme conférencière en 2012. Elle intervient surtout au Château de Versailles et au Château d'Ecouen pour des parcours guidés comme pour l'animation et la création d'ateliers artistiques.



### RAPHAËLLE FRÉMONT

Diplômée de l'École du Louvre et de l'Université Paris IV, Raphaëlle Frémont est aujourd'hui conférencière pour la Réunion des musées nationaux. Elle a suivi ses passions, comme l'archéologie, l'histoire de l'art et la médiation orale, tout en continuant à dessiner, peindre et surtout sculpter. Elle crée des univers de contes pour les enfants, emmène des groupes à la découverte des artistes et propose depuis 5 ans des ateliers dessins dans les expositions du Grand Palais.



### MELITA POMA

Titulaire d'une double maîtrise en lettres et en langues en Italie, Melita Poma a intégré un master en histoire de l'art à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Conférencière pour la Réunion des musées nationaux - Grand Palais depuis 2013, elle présente les collections du musée du Louvre, du château de Versailles et du musée de l'Orangerie ainsi que les expositions du Grand Palais. Melita est diplômée de la Royal Academy of Dramatic Art de Londres. Comédienne et marionnettiste, elle crée et met en scène des spectacles en France et à l'étranger.



### ISABELLE FERRAND

Fille d'exploitant agricole, Isabelle Ferrand, est passionnée par le monde des parfums. Après un BTS de Biochimie, elle rejoint la société Cinquième Sens en 1985. Elle découvre alors toutes les facettes du métier de « nez ». Depuis août 2004, elle pérennise et enrichit l'entreprise par de nouvelles activités. Ces ateliers mettent en avant la passion des odeurs, la culture des sens, le savoir-faire, la créativité et le partage. Sous l'impulsion d'Isabelle, Cinquième Sens, est aujourd'hui une agence d'expertise professionnelle incontournable.

## LES CONFÉRENCIÈRES ET LES ARTISTES



### MARIN LAINÉ

Ayant grandi en Mayenne dans un village où il a suivi de près les travaux agricoles de son père, Marin a eu la chance d'observer les manifestations du vivant, végétales et animales. Arrivé à l'école nationale supérieure de paysage de Versailles en 2019, il découvre des pratiques artistiques, techniques et horticoles qui permettent de mettre en valeur les espaces naturels qui nous entourent. Il expérimente alors la création d'espaces au sein des haies ou du bocage. Enfin, il participe à divers projets pluridisciplinaires comme l'Ecole Zéro, dans lequel il invite les participants à mieux comprendre leur environnement naturel.



### MAGALI SATGÉ

Formée à l'École-Mouvement Artistique Parrilla, Magali Satgé découvre la céramique lors d'une résidence de plusieurs années dans le village potier du Fayoum, en Égypte. De retour en France, outre son travail de céramiste, elle prépare de nombreuses expositions. Magali anime également des ateliers de poterie adaptés à divers publics dans des musées, des centres culturels, des hôpitaux, des écoles, des classes Ulis qui sont autant de creusets où développer cette relation profonde qui existe entre l'être humain et l'art.



### SEB TOUSSAINT

Seb Toussaint est un peintre franco-britannique originaire de Caen. Artiste visuel, il est principalement influencé par 2 «sous-cultures» : la scène «ultras» et le graffiti. Après des années de voyages et de pratique du street art avec son ami et photographe Spag Bertin, il élabore en 2013 un nouveau projet : «Share the Word». Le but de ce travail est de peindre sur les maisons des quartiers défavorisés et des camps de réfugiés. Au centre de ses œuvres, Seb Toussaint place les mots qui revêtent une importance particulière aux yeux des propriétaires de ces murs.





# LES ATELIERS HISTOIRES D'ART À L'ÉCOLE

TABLEAU DES COMPTES	
INÈS	+10
HANZA	
IMANE	
ISMAËL	
MICHAËL	
AMEL	
SARAH	+10
SHAMEZ	
MERTEM	
MALINE	+10
TE	
IL	+30
USRA	
NYA	
D	
USCH	+15
A	+30
PA	
	+10
	+10



L'atelier *Paysages de légendes* met en scène des héros de la littérature évoluant dans des paysages.

À l'aide d'un conte et de reproductions d'œuvres peintes, sculptées ou photographiées, des maternelles découvrent la richesse des paysages dans l'art.



« Je vois  
une montagne. »

« Que voyez-vous  
sur ce livre ? »

« Une forêt. »

« Un coucher de soleil. »

« On appelle ça  
des paysages ! »



Puis, c'est l'heure du conte : Melita narre en image le voyage d'un roi antique.



Héros maîtrisant un lion dit Gilgamesh, 8e siècle avant J.-C., Irak, musée du Louvre.

« Nous allons raconter l'histoire du héros **Gilgamesh**.  
Il part à la recherche de **l'immortalité**. »

« **C'est quoi, l'immortalité ?** »

« **C'est quand  
on ne meurt pas !** »

« **Moi, je m'intéresse** beaucoup  
aux **secrets de la vie !** » Antoine



Les enfants donnent leurs définitions de l'immortalité.



Dessin d'un temple assyrien pyramidal : une ziggurat, Charles Chipiez, 1878, Paris, musée d'Orsay.

« Il était une fois,  
il y a plus de 4000 ans,  
Gilgamesh, qui régnait  
sur la grande cité d'Uruk. »



Les Vieux cèdres sur le Mont Liban, Montfort Alphonse-Antoine, 19e siècle, Paris, musée du Louvre.

« Le roi et son ami Enkidu  
s'aventurent dans la  
mystérieuse forêt des Cèdres  
pour combattre le démon  
Humbaba. »



Un homme sur un âne et deux dromadaires sur une route en bas de montagnes, Montfort Alphonse-Antoine, 19e siècle, Paris, musée du Louvre.

« Gilgamesh, parti à la  
recherche du secret de la  
vie sans fin, aperçoit 2  
montagnes jumelles. »

Melita propose aux enfants de jouer. Il s'agit d'observer et d'être rapide pour retrouver les paysages qui ont illustré les aventures de Gilgamesh.



Les maternelles écoutent attentivement les devinettes sur les paysages du conte.

« Mon **paysage** est **habité**. Les hommes y ont construit **des maisons** et une **ziggurat\***. **Où suis-je ?** »



Les enfants désignent la cité d'Uruk avec sa ziggurat.

\* Ziggurat : temple antique en forme de pyramide.

# SOUVIENS-TOI ET JOUE !



**1** • « Dans mon paysage, il fait chaud et sec. Comme il n'y a pas d'eau, on dit que je suis aride. **Que suis-je ?** »

**2** • « Mon paysage est mystérieux et isolé, loin de tout. Je ne suis qu'une petite bande de terre entourée d'eau. **Comment m'appelle t-on ?** »

**3** • « Mon paysage est rougeoyant car c'est la fin de la journée. **Que se passe t-il ?** »



**3** • **Un coucher de soleil**: *Hercule et le Lion de Némée*, Gustave Moreau, 19e siècle, Paris, musée Gustave Moreau.

**2** • **Une île**: *L'île des morts*, Arnold Böcklin, 1880, New York, The Metropolitan Museum of Art;

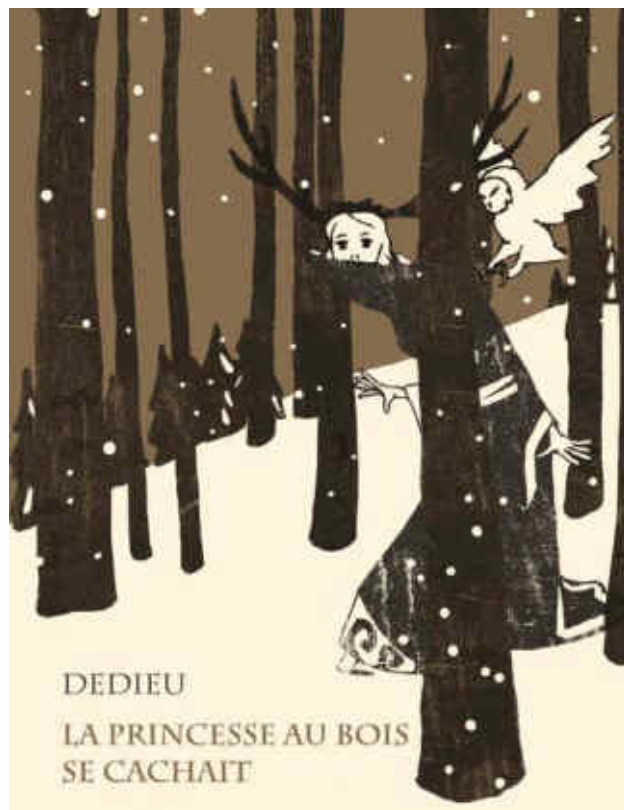
**1** • **Le désert**: *Désert de Libye*, Belly Léon, 19e siècle, Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac;

La seconde partie de l'atelier invite à la **création plastique**. C'est au tour des enfants de créer des paysages qui servent de cadre à une histoire : le *Petit chaperon rouge*.

Des **illustrations de contes** montrent comment donner simplement la sensation de **profondeur des sous-bois**. L'important est de démultiplier les troncs et de représenter les personnages passant devant ou se dissimulant derrière eux.



Illustration du *Petit Poucet*, Gustave Doré, 19e siècle, Paris, BNF.



*La princesse au bois se cachait*, Thierry Dedieu, 2018, Seuil Jeunesse.



Une petite fille colle le texte qu'elle va illustrer : « Dans la forêt, le loup suit le petit chaperon rouge. »



Les maternelles découpent consciencieusement les troncs d'arbre et les personnages de leur forêt.



Les troncs sont prêts à être collés. Les silhouettes du loup et du petit chaperon rouge seront placées derrière ou devant pour créer des effets de profondeur.



Un enfant dessine la lune pour donner de la poésie à son paysage nocturne.

*Il était une fois le petit chaperon rouge...*



*Il était une fois le petit chaperon rouge...*





L'atelier *Paysages de jardins* présente des typologies et styles de jardins variés.

Des jeux d'observation et de rapidité permettent à des classes d'écoles primaires de parcourir la diversité de ces paysages modelés par l'homme.

Pour préciser le thème de la séance, la médiatrice, Aurélie Borg, demande aux élèves de partager leur définition du terme «jardin».

« Un jardin, c'est un endroit où il y a de la nature. »



### Le paysage intrus



L'intrus se cache derrière le numéro 5 qui est un paysage urbain.



Les élèves jouent ensuite aux **mots interdits**. Chacun doit décrire un paysage pour le faire deviner à ses camarades, sans mentionner les termes défendus.



Les joueurs observent attentivement l'image et les mots qu'ils ne doivent pas prononcer.

Les enfants découvrent des jardins aux fonctions variées. Cette photographie représente un potager, un jardin nourricier. C'est aussi un jardin ouvrier: une parcelle de terrain prêtée par la ville aux travailleurs en usine.



Jardin ouvrier en Île-de-France (détail), Jules Girard, 20e siècle.

Mots interdits :

**Cabane**

**Noir et blanc**

« Il y a plusieurs plantes,  
plusieurs feuilles et des maisons. »

« C'est un jardin où **on plante des légumes.** »

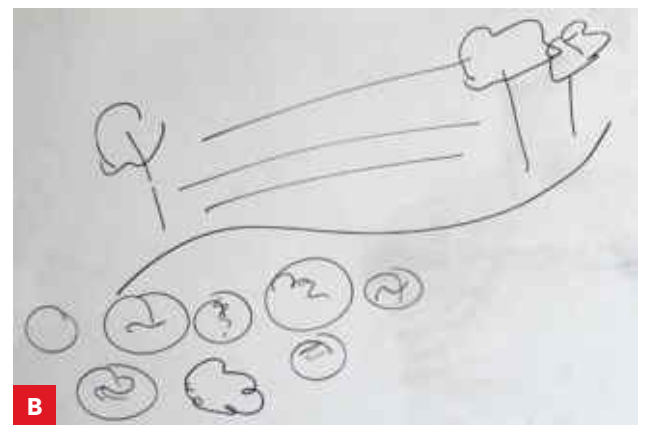
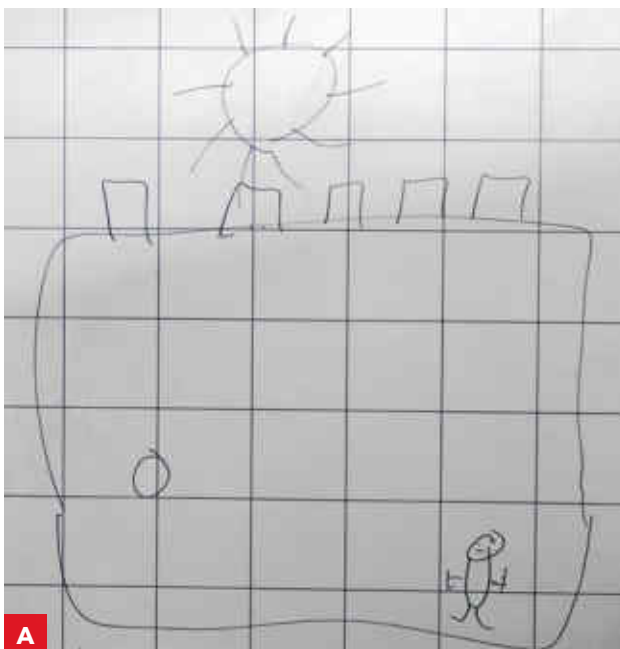
C'est ensuite par le dessin que les élèves font reconnaître les paysages. Le but n'est pas de s'appliquer. Il faut repérer et représenter les éléments les plus remarquables du jardin car le temps est limité !



En seulement quelques secondes les enfants identifient le jardin dessiné au tableau.

## À VOUS DE JOUER !

Retrouvez les jardins correspondants à ces dessins page 22.



Dans la dernière partie de l'atelier, les élèves deviennent des paysagistes. Ils imaginent participer à un concours international. Chacun va dessiner un jardin vu du dessus.

Aurélié présente 5 styles et plans de jardins :



Jardin à la française : géométrique et symétrique.



Jardin persan : organisé autour d'un bassin au centre.



Jardin à l'anglaise : tout en courbes.



Jardin zen : l'eau est remplacée par des sillons de graviers.



Jardin chinois : représente un univers miniature.



Un style de jardin est attribué à chaque élève.



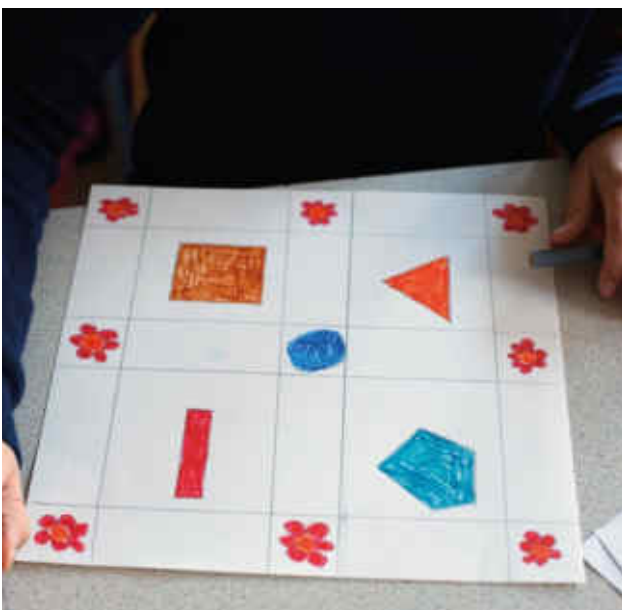
Ils peuvent s'inspirer de modèles.



Ils disposent de matériel différent selon le jardin à dessiner.



Le perroquet aide à tracer des courbes et arabesques.



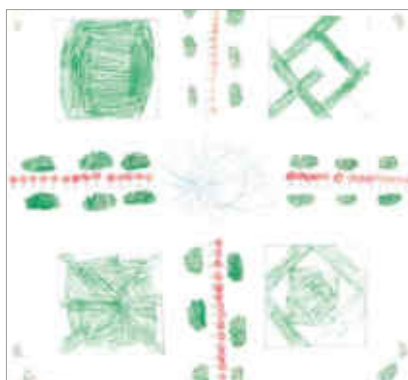
Un jardin persan.



Un jardin zen.

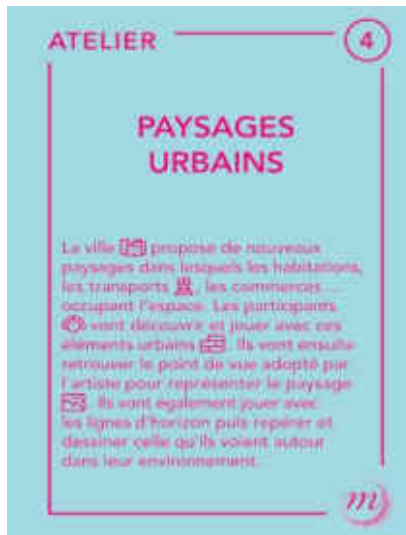
# LE JARDIN PLANÉTAIRE

Les paysagistes en herbe assemblent leurs créations les unes à côté des autres pour former une œuvre collective.









La séance *Paysages habités* a été spécialement conçue pour des lycéens à partir de l'atelier Paysages urbains. Elle évoque le paysage bâti, qu'il soit urbain ou rural.

À l'aide d'œuvres d'art et de projets architecturaux novateurs, des élèves de terminale interrogent l'intégration de l'architecture dans le paysage.

La rencontre débute par un quizz. À l'écoute d'une phrase, les participants désignent une œuvre parmi une mosaïque d'images.

« Ma ville antique a été enfouie sous les cendres d'une éruption volcanique. »

« **C'est Pompéi !** »



Ugo s'apprête à désigner la ville de Pompéi.



Pompéi. Amphithéâtre, François Mazois, 19e siècle, Paris, BnF.

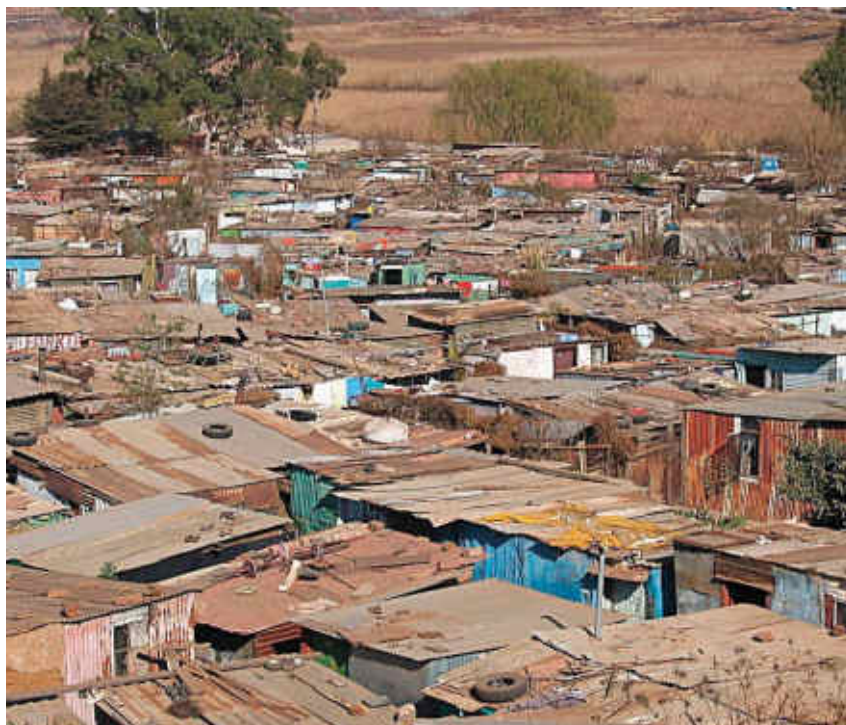
Dans ce dessin du 19e siècle, l'amphithéâtre où les Pompéiens se rendaient au spectacle est en ruine. Au loin, les reliefs volcaniques du Vésuve demeurent une présence menaçante.





Une élève désigne Kibera, l'un des bidonvilles de Nairobi au Kenya.

«Je suis une ville  
dans la ville,  
où règne  
la pauvreté.»



Bidonville près de Johannesburg, en Afrique du Sud.

«C'est un  
**bidonville**,  
**slum** en anglais,  
je crois.»

La classe observe ce paysage de baraques en matériaux de récupération, où vit la population la plus misérable. L'enseignant intervient et explique que ces endroits sont aujourd'hui de véritables **foyers d'innovations**, notamment **technologiques**. Le Kenya est par exemple l'auteur d'une révolution du mobile : le transfert d'argent par téléphone portable.

Le système M-Pesa, «M» pour «mobile» et «Pesa» pour «argent» en swahili, inonde aujourd'hui l'Afghanistan, l'Afrique du Sud, l'Inde et, depuis 2014, l'Europe de l'Est.



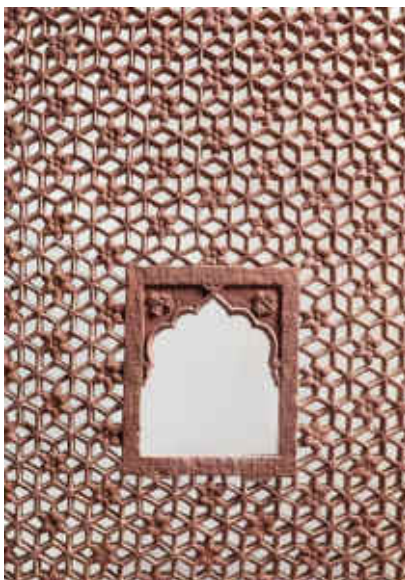
Stand M-Pesa à Nairobi, capitale du Kenya.

Melita propose maintenant une **discussion autour d'architectures contemporaines** et de leur intégration à l'environnement, au paysage. Le premier sujet porte sur un musée ouvert en novembre 2017, le Louvre Abu Dhabi.



Louvre Abu Dhabi, musée, Jean Nouvel, Émirats Arabes Unis.

« **Contraste ou intégration ?** »



Moucharabieh, 18e siècle, Inde, Paris, Musée Guimet.

« **Intégration** car c'est un bâtiment horizontal, proche de l'eau. »

« **Intégration** car les motifs de la coupole rappellent ceux des moucharabieh\* »



Les étudiants font des croquis et prennent des notes sur les projets.

\* Le moucharabieh est un mur percé d'une multitude de petits trous. Il apporte de la fraîcheur au bâtiment et permet de voir sans être vu. Il est notamment présent dans les architectures orientales.

Melita demande aux élèves de faire un croquis du Louvre Abu Dhabi. Ils utilisent la **technique de l’empreinte** pour évoquer la coupole du bâtiment.



L'écran affiche ensuite un lycée édifié en 2016, au Mali, par le groupe d'architectes LEVS architecten. Les élèves poursuivent leur réflexion sur l'intégration des bâtiments au paysage.



Lycée professionnel, architecte LEVS architecten, 2016, Sangha, Mali.

« Discordance  
ou **harmonie** ? »

« **Harmonie** car les bâtiment sont bas. Ils s'intègrent à la plaine environnante. »

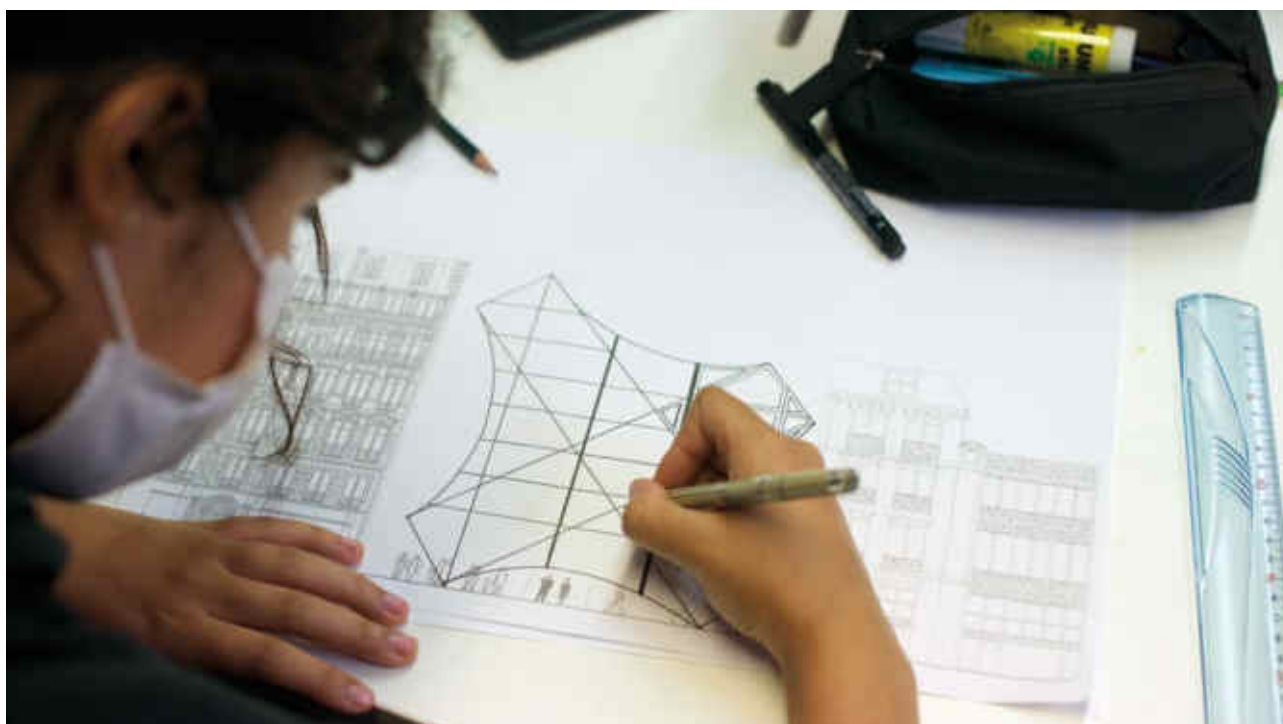
« **Harmonie** parce que les bâtisses ont l'air de disparaître. Elles ont la même couleur que le sol. »

Mekki fait justement remarquer la ressemblance de teinte entre le sol et l'édifice. Le lycée respecte une tradition dogon, un peuple du Mali : il est construit en terre de banco, un mélange d'argile locale, d'eau et de fumier d'âne.



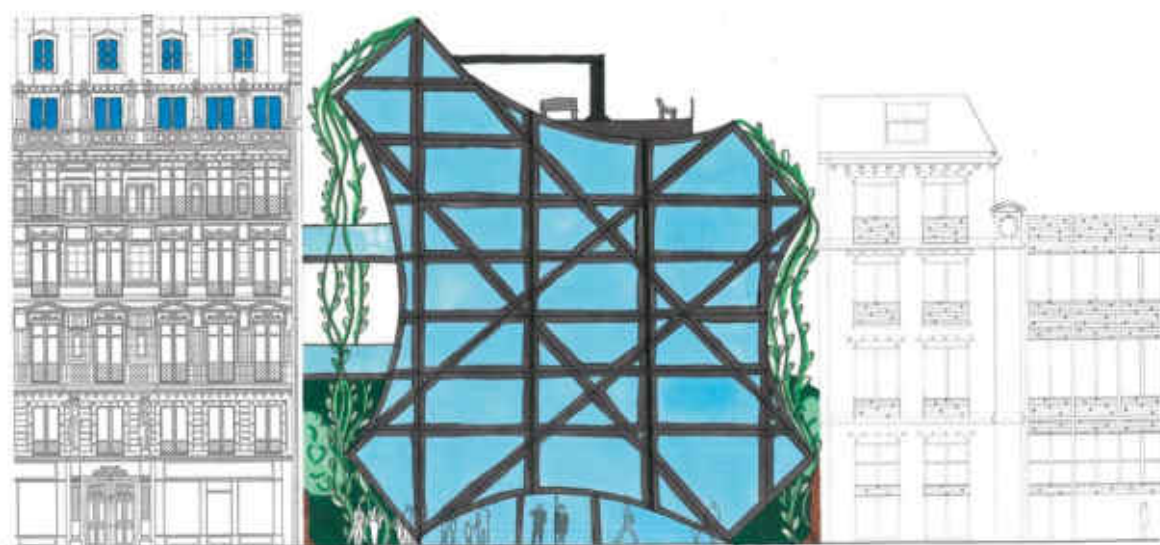
Fabrication de briques de banco au Mali.

Melita soumet aux participants une problématique architecturale : la **dent creuse**. Sur les feuilles distribuées à la classe, des façades d'immeubles sont imprimées en gris avec une place libre au centre. Il s'agit pour chacun de penser une architecture de demain et de l'insérer en couleur entre les bâtiments existants.

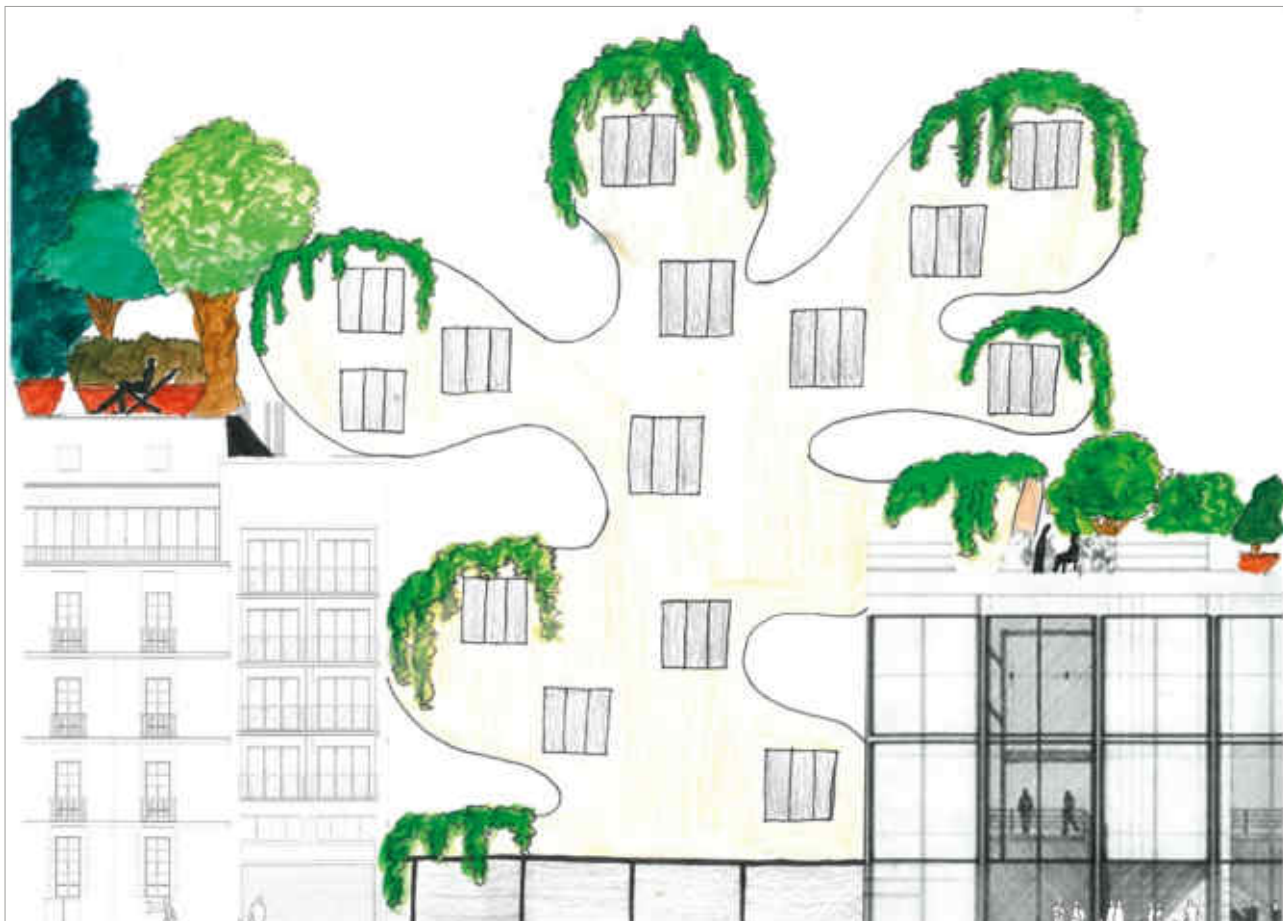


Melissa se prête à l'exercice de la dent creuse avec un bâtiment en forme de X.

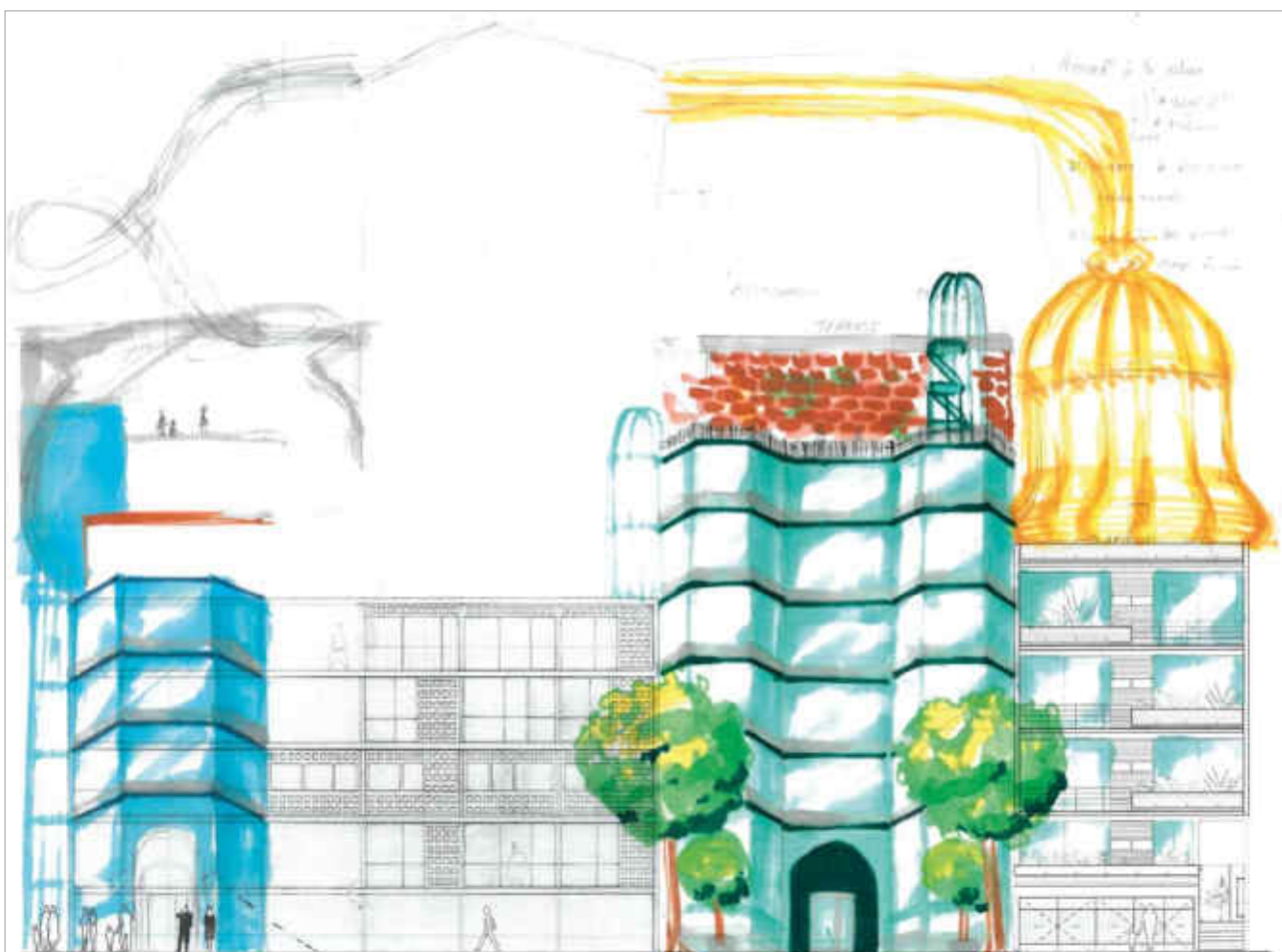
Ce bâtiment en forme de "X"  
possède des grandes baies vitrées  
ainsi que des longues plantes et  
des passages à gauche et à  
droite du bâtiment qui vont  
vers un parc derrière.  
Ce bâtiment possède une terrasse  
en hauteur.



Projet de Melissa



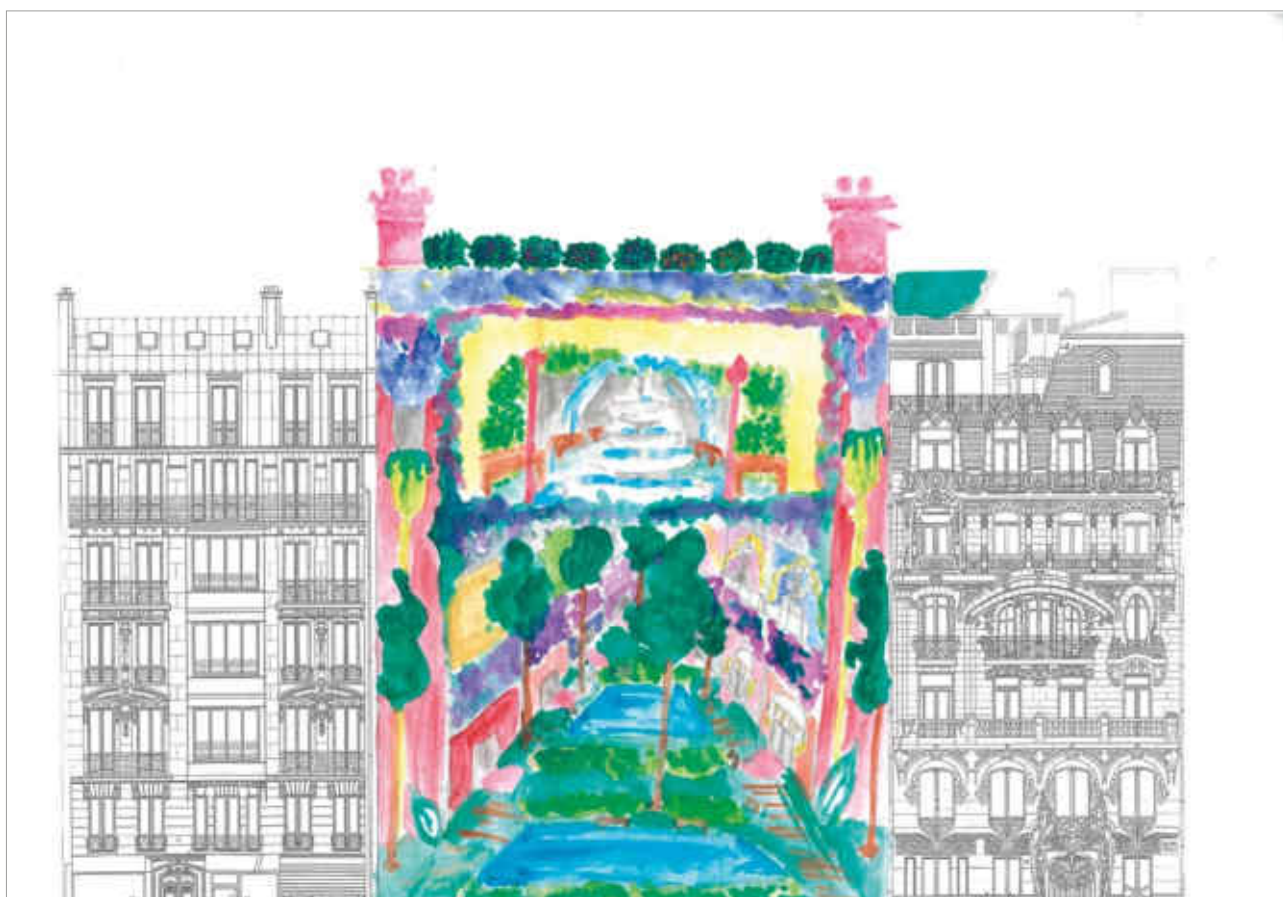
Projet de Quentin (*Le Calm*) : « Le Calm est un espace social. Ses utilisatrices profitent des toits des bâtiments voisins pour se changer les idées en jardinant ou en se prélassant. »



Projet de Nina



Projet de Grâce (*La maison douce*) : « Ce bâtiment donne une belle harmonie à la ville avec son côté fleuri et authentique. »



Projet d'Élody : « Afin de réaliser cette utopie, je me suis inspirée du confinement. Lorsque les gens étaient enfermés, ils recherchaient de la verdure, des fleurs et des couleurs. Alors je leur ai donné des arbres, des plantes et j'ai rajouté un point d'eau. Car l'eau fait voyager, elle attire, inspire. »





# LES ATELIERS D'ARTISTES

## ATELIER LAND ART : DESSINER LE VIVANT ET VANNERIE SAUVAGE

L'artiste **Marin Lainé**, paysagiste de formation, propose d'intervenir dans le jardin de la Micro-Folie.

À cette occasion, le centre d'accueil thérapeutique à temps partiel de Noisy-le-Sec et des familles s'initient à la lecture d'un site naturel.

Pour commencer, Marin présente le métier de paysagiste. L'écran du musée numérique lui sert de support pour évoquer des plans de jardins et de parcs.



Les participants observent le tracé d'un jardin à la française.



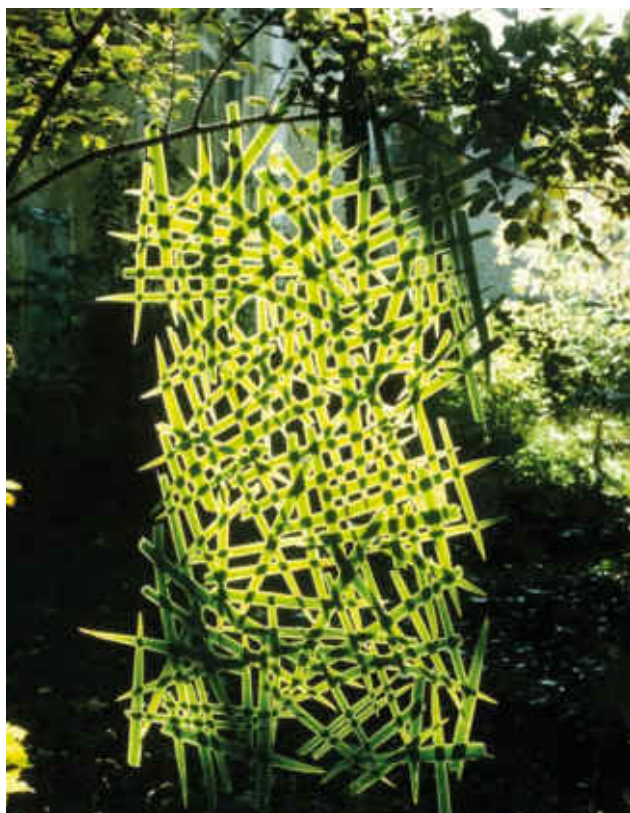
Plans des châteaux et parcs de Versailles,  
Pierre Prieur, 1732, Château de Versailles.

L'aquarelle de **Pierre Prieur** met ici en évidence la construction symétrique d'un célèbre jardin à la française, celui du **parc de Versailles**.

Demandé par Louis XIV à son jardinier André Le Nôtre, le domaine est marqué par un axe Est/Ouest.

De part et d'autre de ce chemin, le promeneur découvre sculptures, bosquets et plans d'eau.

Marin aborde ensuite la notion de Land Art et les interventions de petite ou grande ampleur dans le paysage.



*Garden Mountain - Iris Bladespinned with Thorns,* Andy Goldsworthy, 1988, Centre Pompidou.

Ici, l'artiste américain **Andy Goldsworthy** prélève ses matériaux de création, des feuilles d'iris, dans une forêt. Il suspend alors un maillage végétal qui joue avec la lumière des sous-bois.

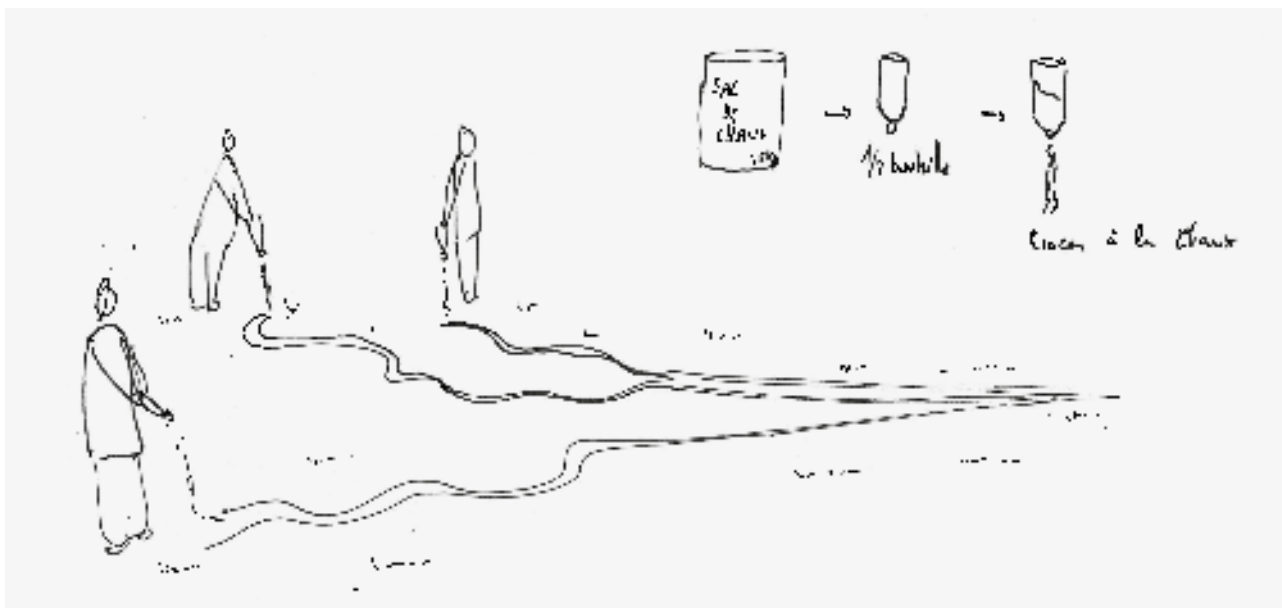
A l'échelle de l'immensité des paysages américains, *Running Fence*, de **Christo et Jeanne-Claude**, est un long ruban de plus de 40 kilomètres déployé au Nord de San Francisco. Haute de 5 mètres, la structure éphémère mettait en évidence les reliefs vallonnés de cette étendue californienne.



*Running Fence*, Christo et Jeanne-Claude, 1976, Centre Pompidou.

**Dessiner le vivant**

Le matin, Marin convie les participants à sortir dans le jardin et à s'emparer d'un matériau naturel, la craie, cuite et réduite en poudre. Muni de cet outil, le groupe **imagine le devenir du jardin** et **trace des lignes** qui le composeront.



Croquis de Marin Lainé.

« Je fais un petit **bosquet.** »

« Moi, je dessine une **ligne d'eau.**  
Ce sera un **bassin avec des poissons.** »



Dotés de bouteilles remplies de poudre de plâtre, les paysagistes en herbe dessinent le plan du futur jardin.



Des touffes d'herbes recouvertes de craie font surgir la poésie de l'hiver.

« On dirait de la neige, **du givre !** »

Toutes les zones du jardin sont investies par les participants. Bassins, terrasse, plans d'eau et parterres de fleurs sont délimités au sol.



Le groupe observe le tracé du futur jardin qu'il a imaginé.

« Nous **dessinons**  
le vivant. »

« Toutes ces **formes**  
sont appelées  
à **prendre vie.** »

Pour mettre le travail du groupe en perspective, Marin apporte des fleurs à planter : soucis, plantins et artichauds sont enracinés en suivant l'une des lignes de création des paysagistes.



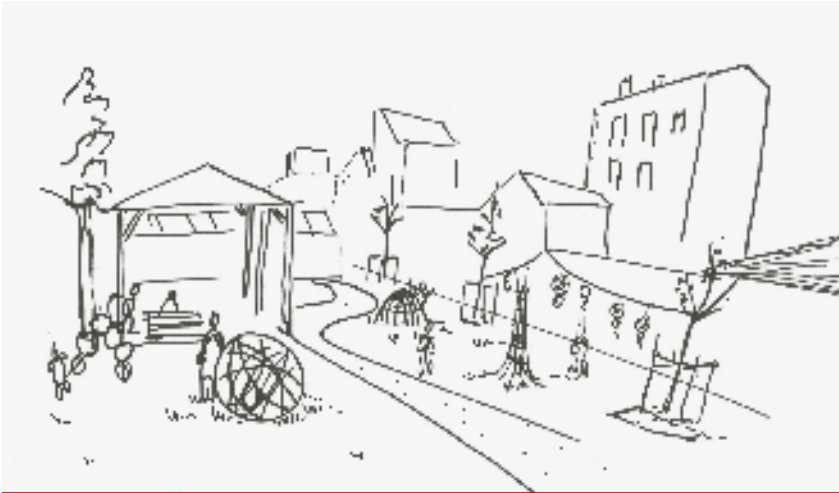
Marin et Patrick mettent un plant d'artichaud en terre.

« On fera des  
**pizzas à**  
**l'artichaud**  
l'année  
prochaine ! »

### Vannerie sauvage

L'après-midi, l'artiste initie des familles au **tressage de fibres végétales** : branches de noisetiers, de saules et ronces fraîchement cueillies ont fait le voyage depuis la Mayenne et sont les matériaux de cet atelier.

Les sculptures réalisées seront ensuite disséminées dans le jardin de la Micro-Folie.



Croquis de Marin Lainé.



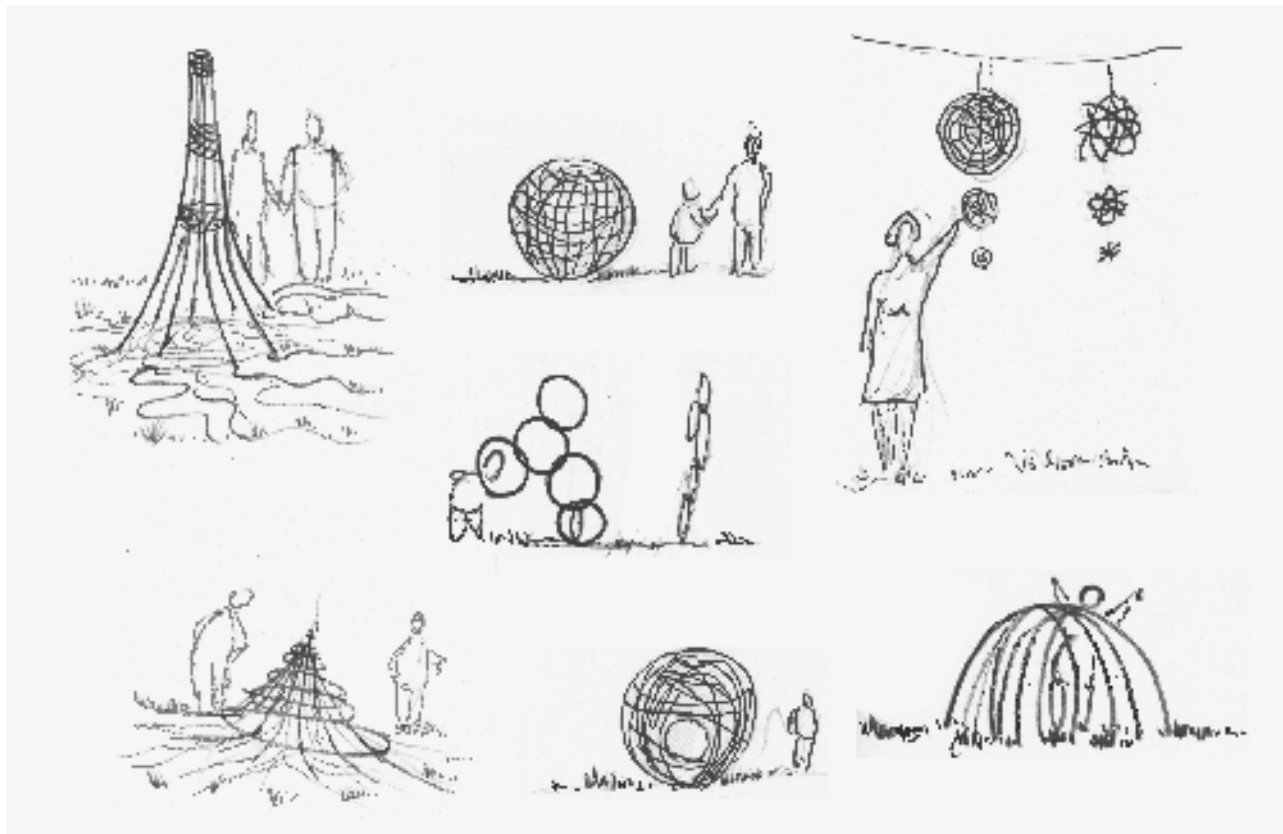
Les enfants du groupe viennent prendre connaissance du jardin de la Micro-Folie et testent la souplesse des branchages.



Les matières premières attendent le groupe dans la salle d'atelier.



Tiges de saules mises à disposition. Souples et lumineuses, elles apportent de la couleur aux créations.



Croquis de Marin Lainé : proposition de sculptures en fibres végétales.



Par petits groupes, les sculpteurs élaborent des constructions variées.

**« Nous allons  
construire  
une cabane. »**



2 frères, Lucas et Léo enroulent des fibres de saule pleureur pour fixer un cercle de ronces. Ils élaborent ensemble le socle d'une cabane.

## QUELQUES RÉALISATIONS



Dessin préparatoire d'Élodie pour réaliser un panier.



Élodie présente son panier en saule.



Tour à tour, les enfants investissent la cabane qu'ils ont créée.





Brigitte a élaboré un grand attrape-rêve en ronce. Des lianes de saule feuillues viennent prendre la place des traditionnelles plumes.



L'attrape-rêve est suspendu dans le jardin, devant la serre. Les petits princes de l'atelier sont coiffés de couronnes de saule tressé.

## ATELIER PARFUM : PAYSAGES EN BOUTEILLE

Lors de l'atelier *Paysages en bouteille*, les participants sont initiés à l'art de la parfumerie.



L'activité commence dans l'espace du musée numérique.

Isabelle Ferrand, directrice de l'agence de parfumerie « Cinquième Sens », partage ses connaissances sur l'art olfactif.

Les sens des participantes sont éveillés dès le début de l'atelier :

Isabelle propose au public de sentir quelques créations de haute parfumerie et de deviner quels paysages ont inspiré leurs créateurs. Cette entrée en matière ludique et participative invite le groupe à parler librement et à partager des interprétations variées.

« Je me crois dans  
un **jardin**  
en buvant un  
**thé à la menthe.** »



Les touches de papier sont plongées dans le flacon pour s'imprégner de parfum.



Gabrielle se délecte du parfum mystère.

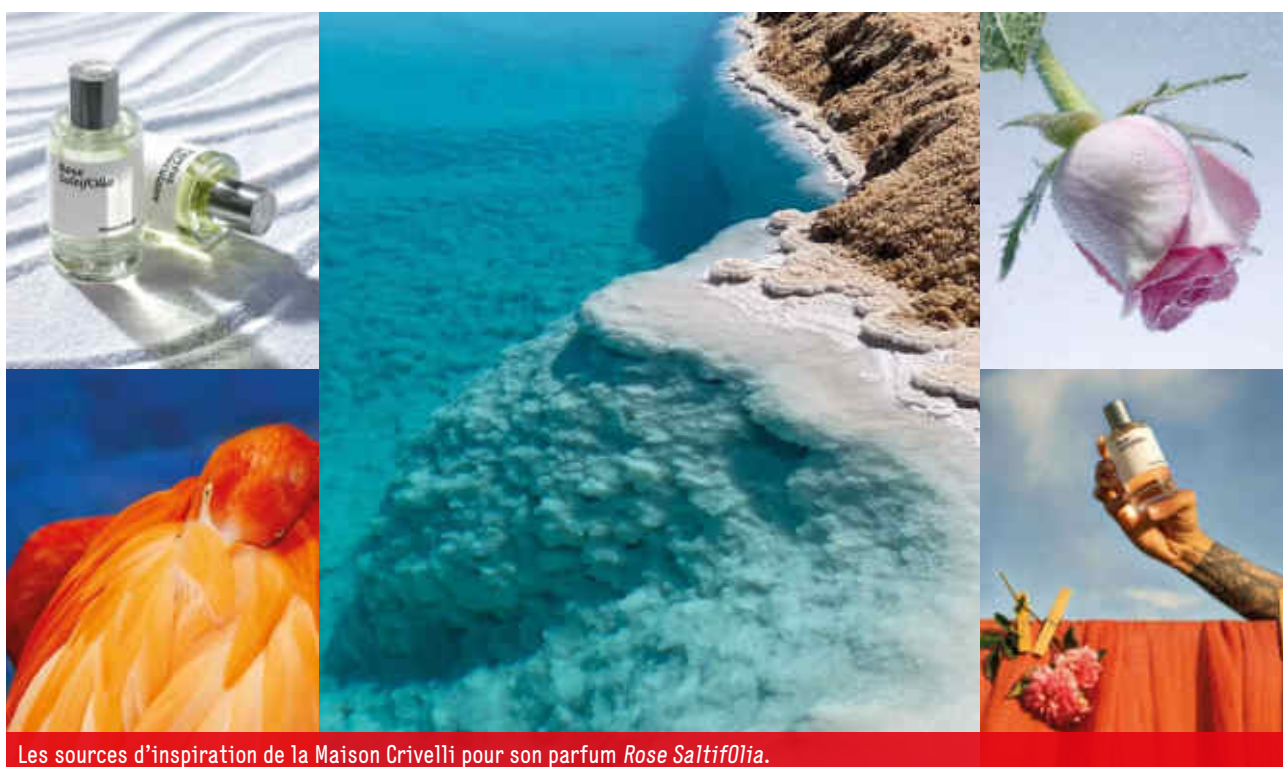
« C'est aquatique. »

« Ça picote. »

« Un palais de glace. »

Par ses œuvres olfactives, Thibaud Crivelli nous permet de vivre une de ses propres expériences. Ici, il nous partage une promenade en bord de mer où poussent des roses Centifolia, soufflées par les vents marins.

Subtil mélange d'essences d'algue, de rose, d'orange sanguine et de poivre rose, ce parfum évoque la rencontre étonnante de l'air iodé et de l'arôme floral.



Les sources d'inspiration de la Maison Crivelli pour son parfum *Rose Saltifolia*.

Isabelle explique ensuite les grands principes de la création d'un parfum. Celui-ci se compose de plusieurs matières odorantes, réparties en trois catégories appelées « notes ».

Isabelle prend pour exemple un parfum composé de citron, de rose et de vanille.

**La note de tête** fournit la première impression. C'est l'odeur la plus forte, que l'on reconnaît en premier mais qui s'estompe rapidement : le citron.



**La note de cœur** donne sa personnalité au parfum. Elle a une intensité plus faible mais dure plus longtemps : la rose.



**La note de fond** est celle qui a la plus grande ténacité : la vanille. Son odeur laisse son sillage sur la peau tout au long de la journée, alors que les deux autres notes ont disparu.



Les participantes pourront créer leur parfum à partir de 10 **accords**. Un accord est un mélange de plusieurs odeurs qui vont bien ensemble.



Pour faire connaissance avec ces familles de parfums, Isabelle a préparé un jeu multisensoriel.

Il s'agit d'associer les accords tantôt à un goût, une couleur, un son...



Sucré  
ou  
piquant ?



L'accord fruité fait penser au goût sucré tandis que l'accord épicé au goût piquant.

« Avec le piquant,  
j'ai l'impression de voyager loin. »

## Hespéridée

Description olfactive			Description émotionnelle	
Acidulé	Pétillant	Frais	Vivifiant	Dynamique
Fusant			Léger	Gai

Isabelle présente ensuite chaque accord en détails, puis quelques œuvres d'art de paysages les illustrant.

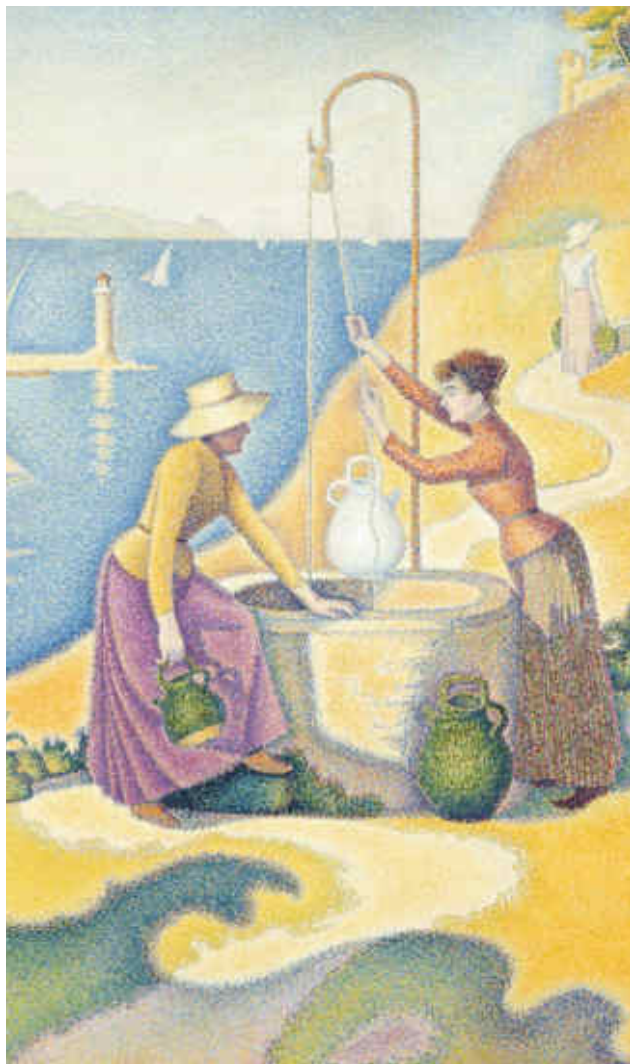
Principalement constitués d'agrumes, les parfums de la famille hespéridée ont des odeurs fraîches et pétillantes. Elles provoquent en nous un effet dynamique et stimulant.

Un paysage à l'odeur hespéridée est ainsi un lieu ensoleillé dans lequel on se sent joyeux, vivant.



*Le Printemps*, Sandro Botticelli, 1477, Florence, Galerie des Offices.

Le terme « hespéridé » fait référence au jardin mythologique merveilleux des Hespérides, dans lequel poussent des pommes d'or et où vivent des nymphes.

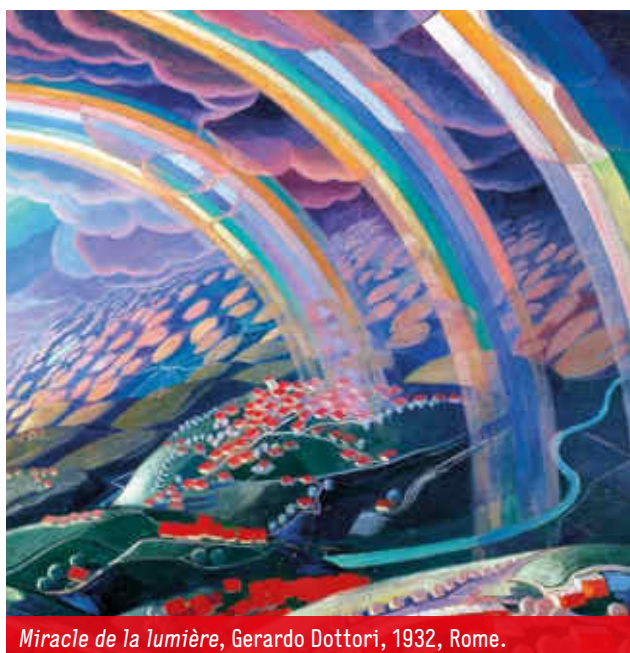


*Femmes au puits*, Paul Signac, 1892, Paris, musée d'Orsay.

Le paysage environnant ces femmes au puits peintes par Paul Signac pourrait ainsi avoir une odeur hespéridée.

La lumière éclatante et éblouissante du soleil donne vie à cette colline au bord de la baie de Saint-Tropez.

« On sent le **soleil** dans ce paysage. »



*Miracle de la lumière*, Gerardo Dottori, 1932, Rome.

L'hespéridé est ici évoqué grâce à l'arc-en-ciel. Ce *Miracle de la lumière* évoque le plaisir du retour du soleil après la pluie tandis que ses couleurs acidulées rappellent les notes des agrumes.

Après avoir découvert les secrets de la parfumerie, c'est au tour des participantes de devenir des parfumeuses-créatrices.



Pour inspirer les parfumeuses en herbe, des paysages sont exposés sur les murs de la salle d'atelier.

Elles choisissent d'abord le paysage qu'elles souhaitent transcrire en parfum. Il peut s'agir d'un lieu qui leur est cher, imaginaire ou insufflé par une œuvre d'art.



Le nombre de gouttes de chaque accord utilisé est soigneusement noté dans un carnet.

Elles élaborent ensuite l'odeur de leur paysage et mélangent plusieurs accords pour créer leur fragrance.

Pour cela, chacune dispose d'un olfactorium®, un orgue à parfums miniature avec 10 flacons d'accords différents.



Tout le groupe est concentré. Le dosage est délicat : chaque goutte compte !

Il est possible de faire plusieurs essais et d'ajuster les proportions des différentes odeurs jusqu'à obtenir le résultat souhaité.



L'atelier est aussi un moment d'échanges.



Isabelle conseille une parfumeuse en herbe.



Une jeune fille demande l'avis de sa mère sur sa création.



Isabelle prend en note la formule finale afin de la reproduire en un parfum de 10 ml qui sera ensuite envoyé aux participantes.

Tour à tour, chacune décrit le paysage qu'elle a traduit en parfum et donne un nom à sa création.



Juliette montre un paravent japonais avec un cerisier en fleurs qui a inspiré son parfum.

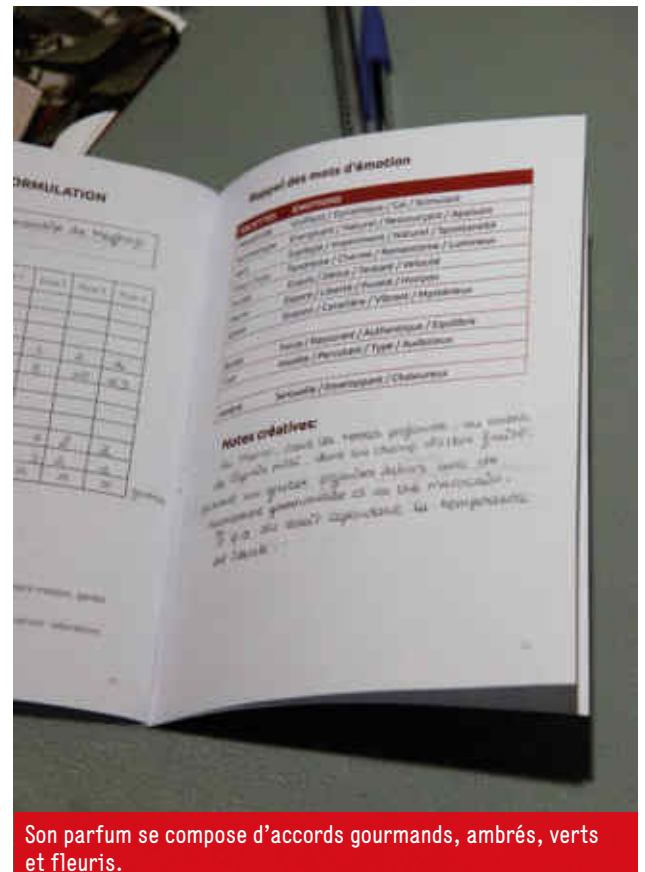
## Paravent

«Ce paysage m'évoque le plaisir du **recueillement**, de la méditation et du calme.

J'ai utilisé des **notes fleuries et boisées** pour rappeler l'atmosphère chaleureuse de ce paysage.»

## Gourmandise du Maghreb

«Au Maroc, dans les terres profondes, au cours de l'après-midi, dans un **champs d'arbres fruitiers**. Durant un goûter organisé dehors avec de nombreuses **gourmandises** et du **thé à la menthe**. Il y a du soleil, cependant la température est idéale.»



Son parfum se compose d'accords gourmands, ambrés, verts et fleuris.

## Rire volatile

« Mon paysage je l'imagine fleuri et **ensoleillé, féminin**. Avec une petite brise et des rayons du soleil parsemés d'ombre sur ma peau. Je me promène dans un **champ fleuri**, une petite clairière au sortir d'un bosquet. Le vent passe à travers ma chevelure. J'entends des **rires d'enfant** au loin et je cours dans les herbes folles. Je suis à mi-chemin entre un **tableau de Bonnard** ou Renoir et une page d'un **roman de Jane Austen**. »

Pour son « Rire volatile », Gabrielle a laissé parler son imagination tout en s'inspirant de quelques reproductions d'œuvres exposées dans la salle d'atelier.



*Pique-nique*, Léo Putz, 1904, Munich, Neue Pinakothek.



*Panneau iranien à scène de jardin*, milieu du 17<sup>e</sup> siècle, Paris, musée du Louvre.



*Le Champ de lavande*, Bernard Faucon, 1981, Paris, Centre Pompidou – Musée national d'art moderne.



*Fontaine dans le parc de Sans-Souci près de Potsdam*, Théo Van Rysselberghe, 1903, Munich, Neue Pinakothek.

## ATELIER ARGIOGRAVURE : PAYSAGES ENCHANTÉS

Avec la céramiste Magali Satgé, une classe de Terminale Arts Appliqués a découvert la technique de la gravure sur argile.

Chacun a créé un arbre inspiré de l'art gond pour former une forêt enchantée.

L'atelier commence par une présentation de l'art gond.

Les Gonds sont un peuple du centre-Est de l'Inde. Animiste, cette communauté vénère les divinités et les esprits qui habitent les éléments de la nature.

Ils représentent leurs croyances dans des œuvres colorées et graphiques.

Un texte évoque la mythologie attachée à chaque arbre :

« **La Terre** est portée  
par les anneaux  
de la **Déesse Serpent.** »



*Serpents et terre, Bhajju Shyam, début 21e siècle.*



Les élèves disposent de modèles pour s'imprégner de l'esthétique gond.

À eux ensuite de créer un arbre et d'inventer un mythe.

Ils convoquent pour cela leur imagination ou leurs souvenirs intimes.



Magali impressionne une plaque d'argile avec un tissu.

Une toile de coton est posée sur la plaque d'argile et pressée avec une carte en plastique. De cette manière, la trame du tissu s'imprime dans la terre. Elle apporte une texture de fond à l'estampe.

Chaque élève peut tester les effets produits par les outils de Magali sur un petit carré d'argile.



Magali montre comment utiliser les outils. Elle évide la terre avec une mirette.



Coquillages, pommes de pin, tampons sont mis à disposition par Magali.



Un élève a amené un corail de sa propre collection.



Abigaël s'est donné comme défi de faire des lignes de motifs différents pour recouvrir le tronc d'un baobab. Cet arbre représente son pays d'origine, Madagascar.



Estelle utilise un cure-dents pour graver les détails de son arbre-soleil.



Mailey a apporté une texture originale à son arbre grâce à une pomme de pin. Il la complète avec une pointe.



Le relief du coquillage est utilisé ici pour évoquer l'écorce de l'arbre.



Coralie s'applique avec un pic en bois.



Ugo enlève l'excédent d'argile avec un pinceau.

Une fois que la plaque est gravée, vient l'opération délicate de l'estampage.



La plaque est entièrement recouverte d'encre typographique à l'aide d'un rouleau.



Une feuille de papier japonais est pressée contre la plaque : ce sera l'estampe.



Il faut presser tous les détails de la gravure pour qu'ils s'impriment mais en étant rapide : sinon la feuille restera collée à la plaque.





Quentin décolle délicatement sa feuille. Son estampe est créée.



L'opération peut être renouvelée plusieurs fois. Il suffit d'encre à nouveau la plaque puis d'appliquer une autre feuille : il s'agit d'un nouveau tirage.

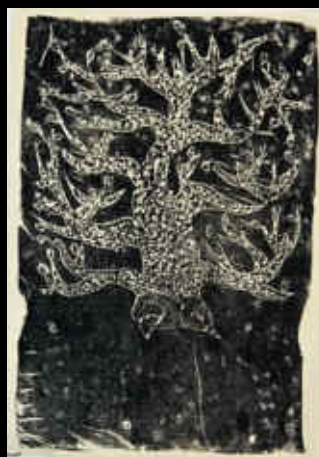
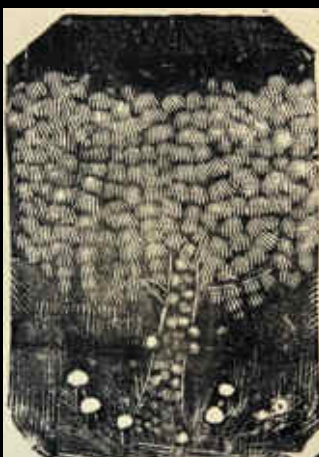


L'estampe est un négatif de la plaque : ce qui a été gravé en creux sur la plaque reste clair sur l'estampe et le dessin apparaît symétriquement à l'envers.

# LES ŒUVRES RÉUNIES EN



# UNE FORÊT ENCHANTÉE





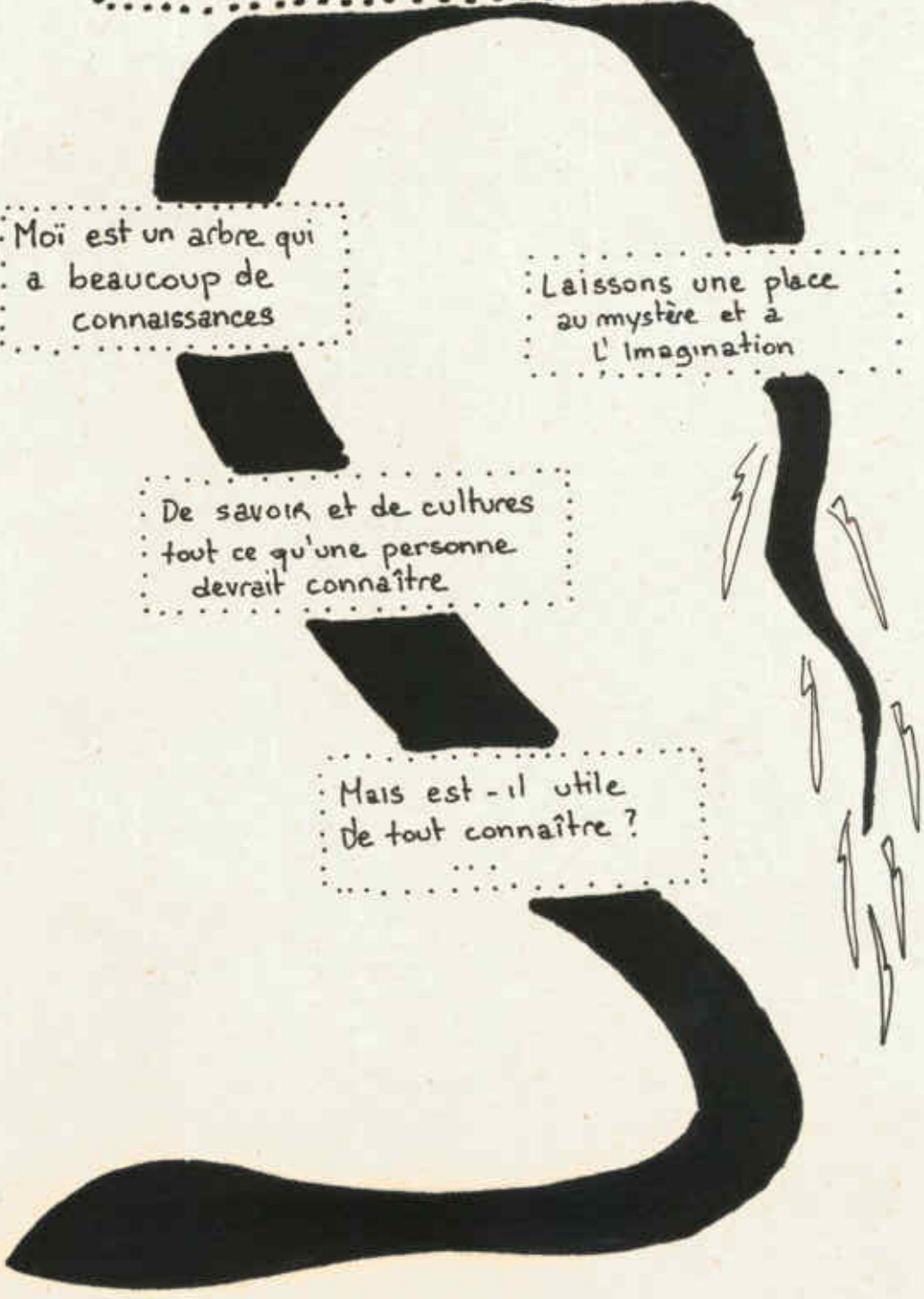
# L'ARBRE ~ SERPENT

Moi est un arbre qui  
a beaucoup de  
connaissances

Laissons une place  
au mystère et à  
l'imagination

De savoir et de cultures  
tout ce qu'une personne  
devrait connaître

Mais est-il utile  
de tout connaître ?





# ARBRE MONDE

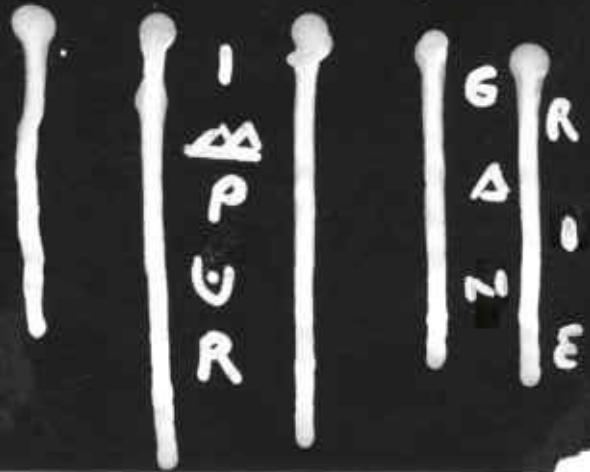


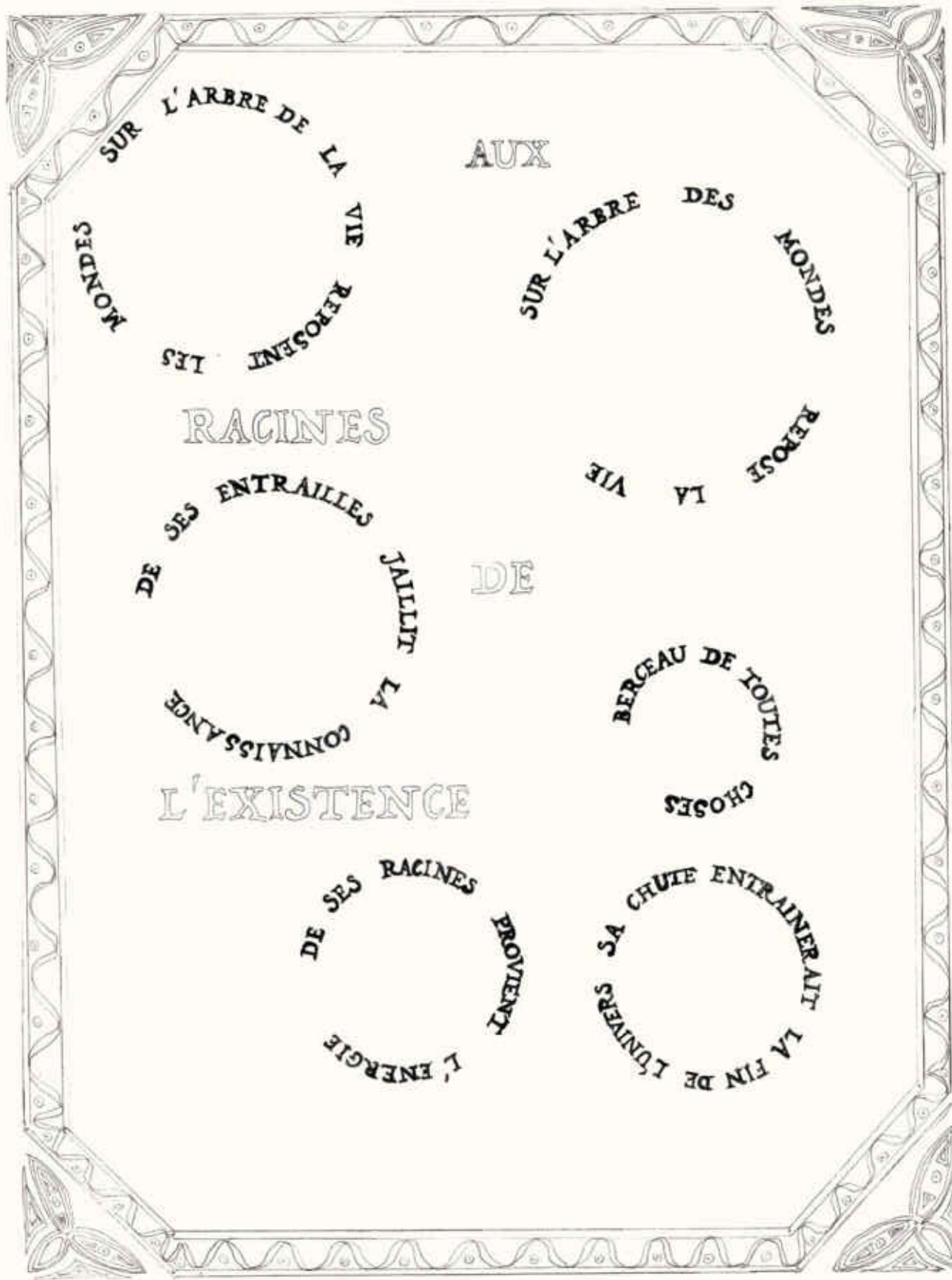
LECEKAT

• JARBUS

FLORE 9-9999-f

- UN JOUR UN DIEUX PLANTA UNE GRAINE  
- DE LA GRAINE UN ARBRE PREND FORME  
- IL CREA LA FLORE  
- LA LEGENDE DIT:  
"QUE CHAQUE COTES ILLUVA COME..."  
- PAR L'IMPACT, UN ARBRE DISPARAIT...  
- ET L'ARBRE MONDE PLEUR...  
DES LARGES DE SEVE.





SUR L'ARBRE DE LA VIE  
REPOSENT LES MONDES

AUX

SUR L'ARBRE DES MONDES

RACINES

REPOSE LA VIE

DE SES ENTRAILLES  
JAILLIT LA CONNAISSANCE

DE

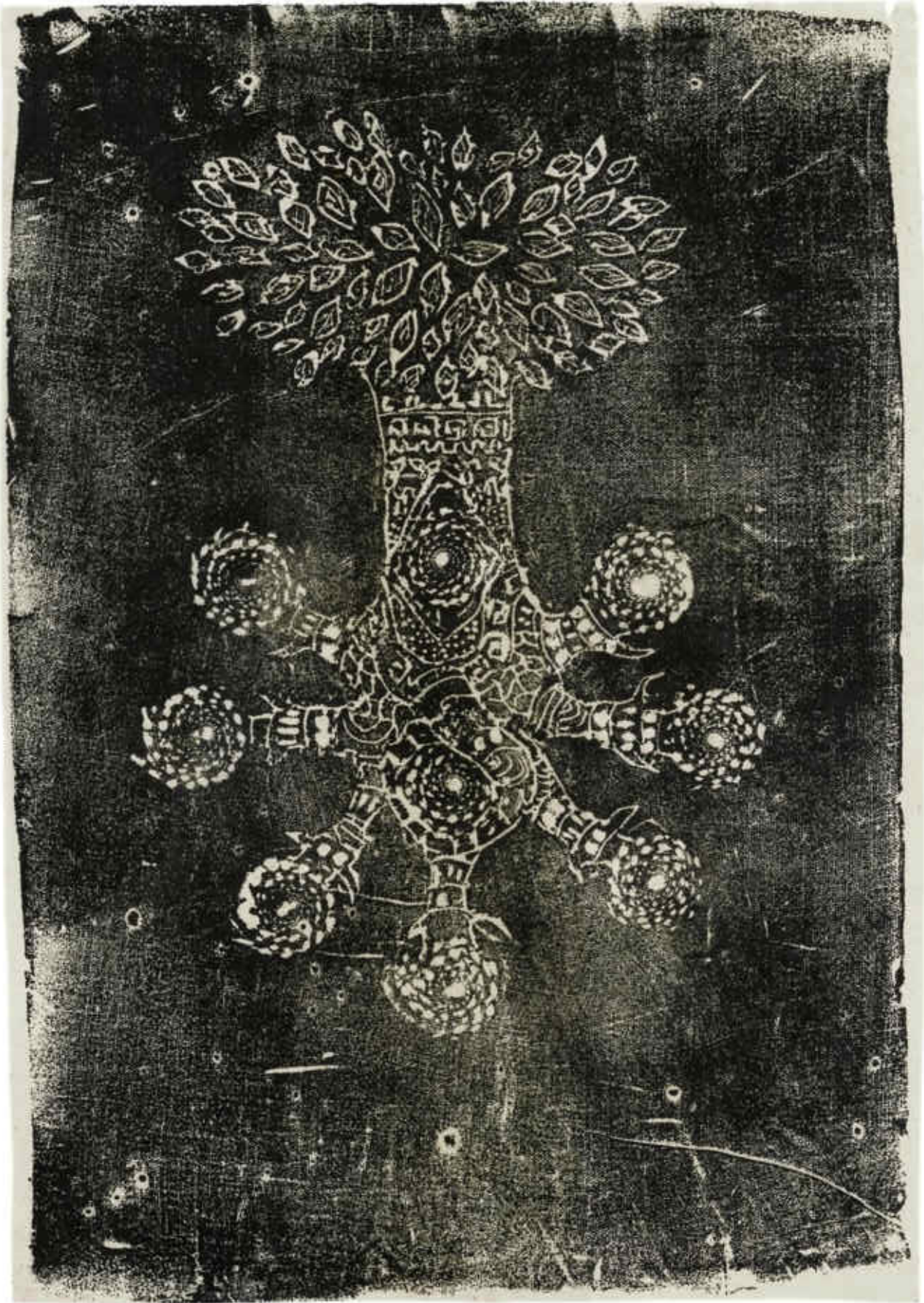
BERCEAU DE TOUTES  
CHOSES

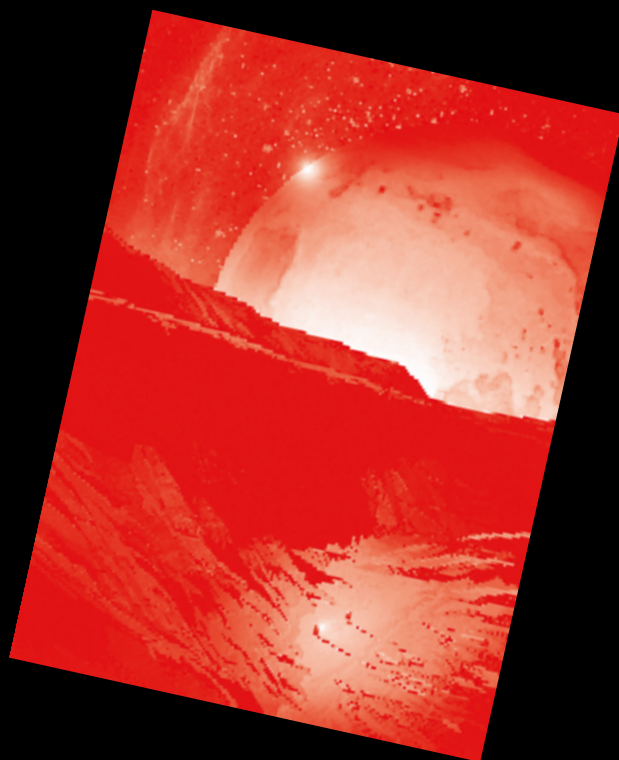
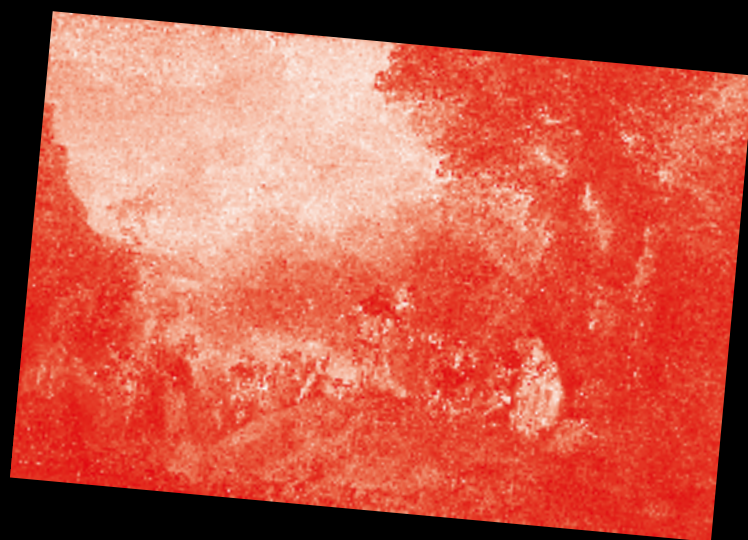
L'EXISTENCE

DE SES RACINES  
PROVIENT L'ENERGIE

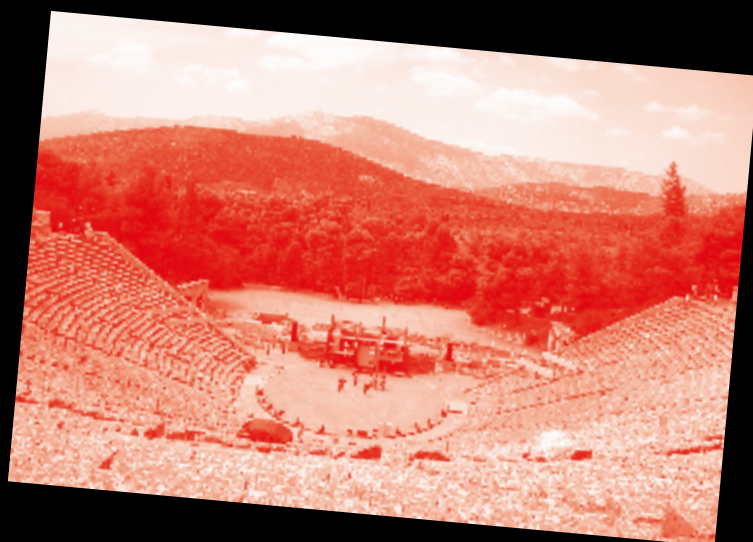
LA FIN DE L'UNIVERS  
SA CHUTE ENTRAINERAIT







# BAVARTDAGE: PARLONS DE PAYSAGES



**Bavartdage : Parlons de Paysages** est une discussion informelle menée par **Aurélie Borg**, historienne de l'art, à partir d'une projection présentant des œuvres de périodes et d'origines variées.

**Une classe de BTS ESF** (Économie Sociale et Familiale) nous reçoit ce jour-là. Ses élèves seront amenés à s'occuper de personnes migrantes, de jeunes en difficulté ou d'enfants en situation de handicap.

Le Bavartdage est un moment de partage et d'expériences sensorielles. Il est aussi l'occasion d'un échange autour d'une médiation qu'ils pourront concevoir et mener eux-mêmes dans les structures où ils travailleront.



Aurélie propose un premier voyage sensoriel au travers d'une dégustation de thé à la menthe. Sur l'écran, une vidéo fait entendre le vent dans les dunes du Sahara.

**« Le souffle  
du vent  
est vraiment  
agréable. »**



La conférencière poursuit la séance par une discussion autour de la définition du mot «paysage» :



Les élèves donnent leurs définitions du mot «paysage».

«Le paysage, c'est **un pays qui est sage.**  
C'est calme, il n'y a personne.»

«Pour moi, c'est **la nature** au travers de **photos.**»

«Il peut aussi y avoir des **paysages urbains**  
qui montrent la ville.»



Paysage urbain avec *la Cité radieuse de Marseille*, Le Corbusier, 1952.

**Expérience personnelle de vacances**

Lors d'un séjour en Grèce, Aurélie a vu jouer une pièce antique dans le théâtre à ciel ouvert d'Épidaure. Elle évoque la vue sur le paysage comme décor naturel du spectacle, son évolution avec le coucher de soleil et le vent dans les costumes des comédiens.



Le théâtre grec d'Épidaure avec les montagnes de l'Argolide en arrière-plan.

« Le paysage était porteur d'émotions  
et acteur à part entière ! »

« Ici, on a fait rentrer **le paysage à l'intérieur** ! »



Théâtre de la reine Marie-Antoinette au Petit Trianon, Richard Mique, 1780, Versailles.

# À VOUS DE JOUER !

Relier l'œuvre d'art à la phrase.

Mes héros de bande-dessinée sont perdus dans un canyon glacé.

1

A



Je suis un paysage visible dans les collections d'arts de l'Islam du musée du Louvre.

2

B



Le héros de mon paysage, Hercule, est connu pour avoir accompli 12 travaux.

3

C



Mon paysage est composé d'une mosaïque de pierres colorées.

4

D



**Réponses :** 1-C : BD Zéro Absolu par C. Bec, 1997 • 2-A : détail du tapis de Mantès, 16e siècle, musée du Louvre  
3-D : Paysage avec Hercule combattant Achelous changé en taureau, Le Dominiquin, vers 1621, musée du Louvre  
4-B : Mosaïque de la chasse de Calydon, 1er siècle avant et après J-C, musée du Louvre.

La conférencière aborde **l'évolution de la place du paysage** dans la peinture occidentale. Pour ce faire, elle compare un tableau de la Renaissance italienne et une œuvre de l'artiste impressionniste Claude Monet.



*Portrait d'un vieillard et d'un jeune garçon, Domenico Ghirlandaio, vers 1490, musée du Louvre.*

Dans le portrait peint par **Domenico Ghirlandaio**, le **paysage** apparaît dans une fenêtre ou un tableau accroché au mur. **Symbolique**, il rappelle le passage du temps avec ses collines verdoyantes et ses montagnes grisonnantes.

Près de 400 ans plus tard, l'artiste français **Claude Monet** fait du paysage le sujet de son tableau : celui-ci n'est plus un décor mais est **représenté pour lui-même**. Les jeux de lumière et les effets de neige colorée sont au centre des préoccupations du peintre.



*La pie, Claude Monet, entre 1868 et 1869, Paris, musée d'Orsay.*



# PAYSAGES À SENTIR



Les participants hument des touches à parfum imprégnées d'une fragrance anonyme. Ils tentent de deviner quel paysage olfactif se cache derrière.

« Ça sent  
le désert. »



« C'est une  
ambiance  
orientale. »



« Moi, j'imagine  
le **Pakistan**,  
l'**Inde** ou l'**Iran**. »

« Ça me fait  
penser  
à l'**Égypte**. »

Le groupe a senti les accords boisés de l'**oud** (1), floraux de **la rose** (2) et chauds de l'**ambre gris** (3), une concrétion intestinale du cachalot, rare et prisée en parfumerie.

Il s'agissait d'Oud Ispahan, un parfum oriental de la collection privée de Christian Dior.



Vue d'Ispahan avec sa grande mosquée, Iran.

# PAYSAGES À ENTENDRE



Le groupe se projette dans les paysages musicaux proposés par Aurélie.

« J'imagine **un château.** »

« Je vois **un paysage en fête, un mariage.** »

Les étudiants viennent d'entendre un morceau des *4 saisons* de **Vivaldi** composé en 1723 : *le printemps*. Lorsque nous leur demandons d'associer cette musique à une œuvre, il désigne une peinture de fête galante d'Antoine Watteau, *Le pèlerinage à l'île de Cythère*.



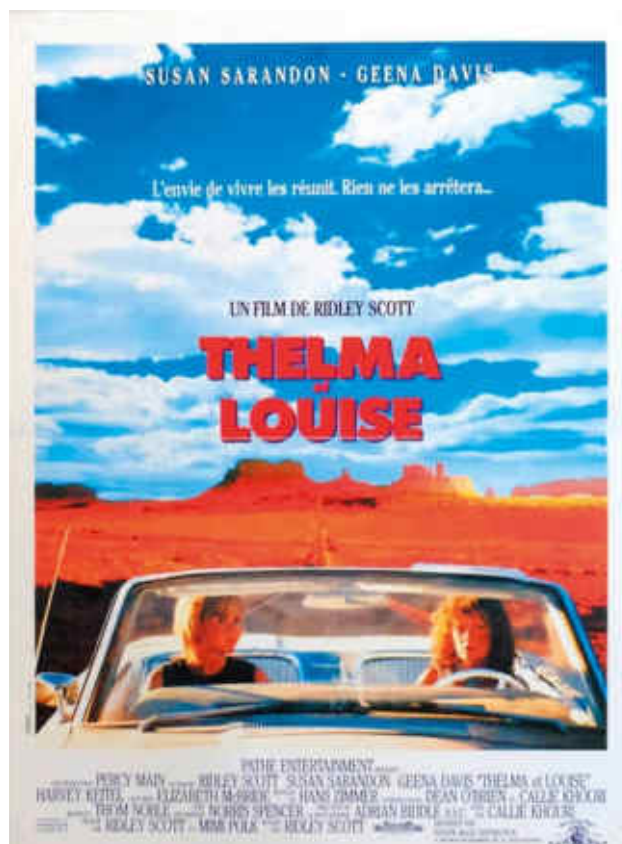
*Le pèlerinage à l'île de Cythère*, Antoine Watteau, 1717, Paris, Musée du Louvre.

# PAYSAGES DE FILM

Aurélie conclut l'échange en montrant des extraits de *road movies*. Dans ces films, les héros en cavale ou en quête d'authenticité traversent les grands espaces américains.

***Thelma et Louise*** est l'une des œuvres emblématiques de ce genre cinématographique. En 1991, Ridley Scott, son réalisateur, reçut l'oscar du meilleur scénario.

Mettant en scène la fuite mais aussi l'émancipation des 2 héroïnes, le film est considéré comme une ode au féminisme.



«Je voulais écrire quelque chose qui n'avait jamais été porté au cinéma auparavant. En tant que cinéphile, j'ai été nourrie du rôle passif des femmes. Elles ne conduisaient jamais l'histoire parce qu'elles ne conduisaient jamais la voiture.»

**Callie Khouri, scénariste de *Thelma et Louise*.**



Les héroïnes choisissent la liberté à la prison dans le Grand Canyon de l'Arizona.



# LES ESCAPADES VERSAILLAISES DU GRAND PALAIS

## AQUARELLE EN PROMENADE

L'artiste et conférencière **Raphaëlle Frémont** emmène une maison de quartier et des familles au château de Versailles. Ensemble, ils vont faire de l'aquarelle dans le parc.

Cette sortie est l'occasion d'observer un jardin à la française et de peindre ses étendues d'eau, bosquets et sculptures. À la veille du confinement, les participants savourent pleinement ce moment d'évasion partagée.



Le groupe découvre le château côté ville et côté jardin. Certains prennent la pose pour immortaliser ce moment.



L'artiste et les participants dans la perspective du Grand Canal.

Raphaëlle conduit le groupe devant le **bassin de Latone**. Cette déesse de la mythologie grecque est au sommet de la fontaine. Désespérée, elle supplie des paysans de lui donner à boire. En réponse à leur refus, le roi des dieux, Zeus, les transforme en grenouilles.



Les participants s'installent confortablement devant le bassin de Latone. Ils observent son insertion dans la grande perspective et la transformation des paysans en batraciens.

### Petite expérience

Chacun prend un cadre et croise 2 règles suivant les lignes des pelouses et du canal. Le groupe identifie alors la ligne de fuite du paysage, c'est-à-dire le point vers lequel le créateur du jardin veut conduire le regard du promeneur.



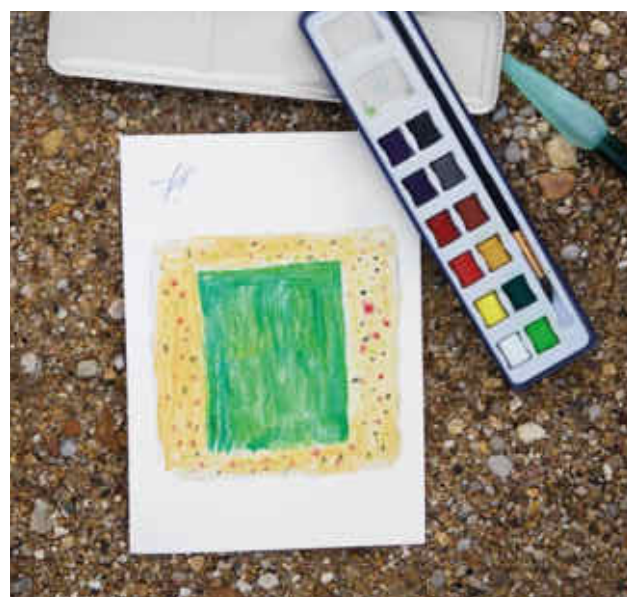
Raphaëlle et les paysagistes en herbe étudient la ligne de fuite du paysage avec attention.

L'artiste demande ensuite au groupe d'évoquer les sols avec la palette de couleurs à disposition.

« Le sol n'a-t-il qu'une seule couleur ? »

« Non, il y a du beige et des cailloux de couleurs. »

« Je vois du rouge, du noir, du marron. »



Avec leurs palettes, les peintres représentent les jeux de couleurs entre les parties verdoyantes et sableuses du parc.



Le groupe observe **les topiaires**, ces arbustes taillés dans des formes géométriques.



Arbustes topiaires taillés en pyramide et en sphères.

**« On dirait  
un arbre de Noël ! »**

**« J'ai de l'inspiration. »**

**« Il y a des  
artistes ici ! »**



Les apprentis aquarellistes fontent le contour des arbres pour donner du volume à leurs créations.

L'après-midi, des familles investissent un lieu récemment réhabilité : **le bosquet du théâtre d'eau**. Mystérieux et très différent du reste du parc, il est une surprise pour les visiteurs.



Le groupe se familiarise avec le bosquet. Chacun choisit son point de vue avec les cadres distribués.



*Vue du Bosquet du théâtre d'eau, avec les nymphes s'apprêtant à recevoir Psyché, Jean Cotelte, le Jeune, Château de Versailles.*

Cette huile sur toile de **Jean Cotelte** présente l'allure du théâtre d'eau sous le règne de Louis XIV (1643-1715).

Le roi s'y produisait dans des spectacles de danse sous les yeux des courtisans.

Le paysagiste **Louis Benech** (1957-) a été choisi pour recréer le bosquet du théâtre d'eau.



Ballet « La nuit ». Louis XIV en Apollon, anonyme, 17e siècle, Paris, Bibliothèque nationale de France.

Le lieu abrite les sculptures de verre de l'artiste contemporain **Jean-Michel Othoniel** (1964-). Tout en arabesques, ces œuvres font surgir des jets d'eau qui évoquent l'énergie et la grâce dansante du roi Louis XIV.



Des participantes donnent leur interprétation des sculptures de Jean-Michel Othoniel.

Raphaëlle invite le groupe à se concentrer sur les arbres, le rythme des branchages, la lumière de ce jour d'automne grisonnant.



«C'est ma main qui part toute seule, elle se laisse emporter. **Il ne faut pas avoir peur, il faut se lancer.**»



«J'ai senti mes épaules.  
**Ça fait vroum, ça détend.»**



«**Je vais finir** mon carnet **pendant le confinement.**  
Je vais dessiner mon jardin.»





**RENCONTRE AVEC  
UN STREET ARTISTE :  
*PAYSAGES  
DE BIDONVILLES***

Durant le confinement, le street artiste **Seb Toussaint** (1988-) vient à la rencontre d'une classe de seconde Arts appliqués.

Il leur montre son travail dans les bidonvilles du monde entier.



Les élèves écoutent Seb parler de ses voyages. Il évoque ses préparatifs de départ.

## « Comment choisissez-vous les endroits où vous allez peindre ? »

« Cela dépend du moment du départ et du climat :

**Janvier est une bonne période pour aller au Soudan et en Mauritanie.**

En avril, ce serait trop tard, il fait trop chaud et après il y a la saison des pluies. »

Seb montre l'implantation des bidonvilles dans le paysage. Bâties sur des terrains considérés comme inconstructibles, ils s'étalent sur les hauteurs des villes ou en contrebas, près des rivières, en zone inondable.



Favela Santo Amaro implantée sur les pentes de Rio De Janeiro, Brésil.



Seb évoque le bidonville de Gagalangin à Manille. Reconnaisable à son enchevêtrement de toits en taule, il est proche de la rivière et des voies ferrées.

« Les bidonvilles s'étendent là où personne ne veut habiter. À **Gagalangin**, les maisons en matériaux de récupération **tremblent à chaque passage de trains.** »



Bidonville de Gagalangin construit près des voies de chemin de fer, Manille, Philippines.

« Ici, c'est un bâtiment assez grand ce qui est rare. C'est intéressant car **on peut voir le mot à l'extérieur du bidonville**. Cela peut donner envie à d'autres personnes de s'y aventurer. »



« LOVE », Seb Toussaint, bidonville de Gagalangin, Manille, Philippines.

RENCONTRE AVEC UN ARTISTE : SEB TOUSSAINT

## « Emportez-vous tout le matériel avec vous ? »

« Les bombes aérosol sont inflammables donc **je n'ai pas le droit de les prendre dans l'avion.** »

« J'achète tout à mon arrivée. J'aime l'idée que les gens qui me voient peindre se disent qu'ils peuvent faire de la peinture avec les matériaux sur place. »

Seb parle de ses rencontres dans les camps de réfugiés, notamment celui de Kawergosk en Irak.



Camp de réfugiés, Kawergosk, Irak.



Drapeau de l'ONU.

## « La couleur bleu des maisons a-t-elle une signification ? »

« Il s'agit de la couleur des Nations Unies qui gère le camp. »

L'Organisation des Nations Unies regroupe 145 états depuis sa création en 1945. Ses missions sont la garantie de la paix et de la sécurité dans le monde. Le blanc sur son drapeau symbolise la paix et la pureté, le bleu, l'esprit et le ciel.

L'artiste explique son **projet «Share The Word»** : les habitants choisissent un mot important pour eux et Seb le peint sur leur maison.



Seb a peint le mot espoir en arabe, «*أمل*», pour Idriss, camp de réfugiés, Kawergosk, Irak.

### L'espoir d'Idriss

En Irak, Seb a peint « espoir » pour Idriss, dont la femme et l'enfant sont malades. Son rêve est de pouvoir émigrer en Amérique du Nord et de trouver un médecin.

### Un futur pour Hassan et son peuple

Dans le même camp, le street artiste fait la connaissance d'Hassan, ancien professeur de géographie en Syrie. Hassan choisit le mot anglais, «*future*» alors qu'il continue à enseigner dans le camps de réfugiés. Ce mot signifie son engagement à travailler pour l'avenir de son peuple.



Seb a peint le mot «*future*» sur l'école du Camp de réfugiés Kawergosk, Irak.

Au travers de ses peintures, l'artiste aborde aussi la condition des femmes. Dans le bidonville de Kombo au Niger, Maimouna lui raconte son histoire.



Bidonville de Kombo, Niamey, Niger.

### Une jeunesse pour Maimouna

Maimouna a demandé au peintre d'écrire « *yarinta* », « jeunesse » en langue haoussa.

Cette jeune femme a été mariée à 12 ans et a eu son premier enfant à 13 ans.

Aujourd'hui, elle sait à peine lire et écrire. Elle voudrait que la nouvelle génération puisse profiter de sa jeunesse et bénéficier d'un enseignement à l'école.



Seb a peint le mot « *yarinta* », « jeunesse » pour Maimounia à Kombo, Niamey, Niger.

Les conflits armés font aussi beaucoup de victimes parmi les femmes.  
La région du Kivu, en République Démocratique du Congo, riche en minerais, attire des groupes armés qui prennent d'assaut les villages. Les hommes sont tués et les femmes victimes de violences.



Minerais : Coltan et cassiterite utilisés dans la fabrication des téléphones portables.

### Le bienvenue de Chantal

Chantal raconte à Seb sa fuite du Congo après un raid mené dans son village. Elle propose de peindre «*karibu*» sur sa maison. Ce mot signifie «bienvenue» en swahili. Elle désire offrir l'accueil dont elle a bénéficié en Ouganda à de nouveaux réfugiés.



«*Karibu*», «bienvenue» peint par Seb Toussaint dans le Camp de réfugié Nakivale, Ouganda.

## « Comment vous communiquez avec les gens ? »

« Souvent en anglais qui est ma langue maternelle. J'ai renforcé mon espagnol dans les favelas. J'ai appris à dire le minimum en arabe. »



Rencontres dans le bidonville de Lideta, Addis Abeba, Ethiopie.



« Peace love football », Seb Toussaint, bidonville de Lideta, Addis Abeba, Ethiopie.

## « Votre pratique a-t-elle incité les gens des bidonvilles à peindre ? »

« **Oui.** Je sais par exemple qu'après mon départ d'Ouganda, un gamin nommé **Uweso a peint un mot sur sa maison.** »



Les habitants du camp de réfugiés Kawergosk, en Irak, se réunissent pour voir l'artiste peindre un mur avec son assistant.

## « Quel est votre meilleur souvenir ? »

« Probablement l'accueil des gens en Irak. **Durant le ramadan, il me préparait des festins alors qu'eux même faisaient le jeûne !** »



« Ambition », Seb Toussaint, camp de réfugiés de Kawergosk, Irak.

---



---

## EN CONCLUSION

---



---

Cette quatrième édition d'*Histoires d'art dans les Micro-Folies* a réuni :

Plus de **200 participants** dont :

- Des familles
- Des jeunes d'une maison de quartier
- 2 classes d'écoles maternelles en centre de loisirs
- 2 classes d'écoles primaires
- 2 classes de lycéens en option Arts Appliqués
- 1 classe de BTS Economie Sociale et Familiale
- 1 centre d'accueil thérapeutique

---



---

### LE MOT DES PARTICIPANTS SUR LES ACTIVITÉS

---



---

« Quand je dessine, j'ai déjà mon monde. »

« L'odeur des parfums nous a permis de voyager. »

« Je me vois peintre, j'aime bien. »

« C'est une très belle journée, on a eu de la chance d'en profiter la veille du confinement. »

« Le vent crée avec nous. »

« Ça change toute la vie. »

« Ah tu fais une photo de paysage ! »  
Un enfant au photographe Spag

« Je vais peut-être me mettre au dessin. »

« J'ai énormément apprécié le fait que chacun avait la libre parole. »

« Ça m'intrigue toujours d'apprendre  
et de découvrir des choses  
qui étaient là avant notre nouvelle génération. »

« C'était très intéressant de goûter le thé pour découvrir le paysage. »

« J'suis chaud, je vais finir chez moi ! »

« À travers chaque mot peint  
il y a une histoire qui m'a touché. »

« Cela me motive pour repeindre les bâtiments démontables du lycée. »



== LE MOT D'UNE PROFESSEURE À PROPOS DE LA RENCONTRE ==  
AVEC L'ARTISTE SEB TOUSSAINT

Les cours de géographie, d'histoire, de technologie, de graphisme, d'histoire des arts prennent corps et âme dans le récit de l'artiste.

Les élèves comprennent des choses fondamentales pour eux en tant qu'individu, citoyens, futurs étudiants, futurs artistes, peut-être designers, stylistes, architectes, que sais-je encore...

Tout le monde se quitte avec des étoiles dans les yeux, des rêves d'ici et d'ailleurs et des projets de fresques aux lettres graphiques et colorées plein la tête.

**Gabrielle Andries,  
professeure d'Arts Appliqués.**

## REMERCIEMENTS

L'évènement Histoires d'art dans les Micro-Folies est conçu et mis en place en collaboration par les équipes de l'Établissement public du parc et de la grande Halle de la Villette, la Réunion des musées nationaux-Grand Palais et la ville de Noisy-le-Sec :

### LES ÉQUIPES DE L'EPGPHV :

- **Cassandra Schinelli**, cheffe de projet
- **Nicolas Wagner**, chef de projet
- **Marianne Boasson**, administratrice de production
- **Cyrielle Lourde**, chargée de projet

### LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX - GRAND PALAIS :

- **Vincent Poussou**, directeur des Publics et du Numérique
- **Cléa Richon**, directrice adjointe en charge de la Sous-Direction de la Médiation
- **Sophie Radix**, responsable de la Cellule médiation-éducation
- **Pascale Filoche**, chargée de projets culturels
- **Maëva Le Petit**, stagiaire
- **Anaïs Madani**, volontaire en service civique
- **Aurélien Borg**, conférencière
- **Melita Poma**, conférencière
- **Raphaëlle Frémont**, plasticienne et conférencière
- **Philippe Gournay**, responsable de fabrication
- **Fatima Louli**, documentaliste à l'agence photographique
- **Joséphine Zachäus**, chargée de mécénat
- **Cécile Feuerstoss**, Cheffe du service Hygiène, Sécurité, Environnement
- **Éric Gensel**, Conseiller sûreté générale et gestion de crise
- **Laurence Nardi**, médecin du travail

### LA VILLE DE NOISY-LE-SEC ET LA DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES :

- **Olivier Sarrabeyrouse**, Maire de Noisy-le-sec
- **Wiam Berhouma**, adjointe au maire déléguée au développement et à la promotion de la culture, à l'éducation populaire et à la transmission de la mémoire
- **Brice Dayot**, directeur général des services
- **Erwan Guilleron**, directeur de la Communication
- **Tania Salibi El Khoury**, graphiste
- **Gaëlle Brynhole**, directrice des Affaires Culturelles
- **Lucie Guy**, directrice de la Micro-Folie
- **Anne-Colombe Sinais**, chargée de mission culturelle à la Micro-Folie
- **Camille Banry**, médiatrice du Musée numérique de la Micro-Folie
- **Nicolas Dumontier**, médiateur du FabLab de la Micro-Folie
- **Edwick Géran**, animateur de la Micro-Folie
- **Pascal Von Hatten**, régisseur technique de la Micro-Folie
- **Nawal Chetouane**, gestionnaire administrative de la Micro-Folie
- **Lina Louis**, agent d'accueil de la Micro-Folie
- Les services techniques de la ville de Noisy-le-sec

### AVEC LA PARTICIPATION DES ARTISTES :

- **Seb Toussaint**, street artiste
- **Magali Satgé**, céramiste
- **Marin Lainé**, paysagiste
- **Isabelle Ferrand**, directrice de l'agence Cinquième Sens
- **Frédéric Guérin**, plasticien

La **Fondation Ardian** pour son soutien

Photographies : **Spag Bertin**

Design graphique : **Frédéric Tacer**

## CRÉDITS

© Spag Bertin : couverture, p.7, 10, 12, 14, 15, 17, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 35, 38, 40, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 51, 52, 54, 55, 56, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 82, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 97, 98, 99, 101 • © Rmn-GP / PF : p. 22, 75, 79, 80 • © Seb Toussaint : p. 100 • © Daniel Rapaich : p.6 • © Micro-Folie Noisy-le-Sec : p.7 • © Nicolas Krief : p.9 • © Cinquième Sens : p.9 • © Phaidon jeunesse : p.14 • © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier : p.15 • © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt : p.16 • © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado : p.16 • © musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais / Claude Germain : p.18 • © The Metropolitan Museum of Art, Dist. RMN-Grand Palais / image of the MMA : p.18 • © RMN-Grand Palais / René-Gabriel Ojeda : p.18 • © RMN-Grand Palais / Agence Bulloz : p.19 • © Seuil Jeunesse : p.19 • © RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Michel Urtado : p.22 • © Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais / Jules Girard : p.22, 23 • © Collection Jean-Baptiste Leroux, Dist. RMN-Grand Palais / Jean-Baptiste Leroux : p.22 • © The Metropolitan Museum of Art, Dist. RMN-Grand Palais / image of the MMA : p.22 • © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt : p.22 • © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / image BStGS : p.22 • © Collection Jean-Baptiste Leroux, Dist. RMN-Grand Palais / Jean-Baptiste Leroux : p.22 • © Collection Jean-Baptiste Leroux / Château de Versailles, Dist. RMN-Grand Palais / Jean-Baptiste Leroux : p.22 • © musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais / Cyril Zannettacci : p.22 • © Jana und JS : p.22 • © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Hervé Lewandowski : p.25, p.40 • © Victoria and Albert Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / image Victoria and Albert Museum : p.25 • © RMN-Grand Palais (Château de Fontainebleau) / Gérard Blot : p.25 • © BnF, Dist. RMN-Grand Palais / image BnF : p.25 • © BnF, Dist. RMN-Grand Palais / image BnF : p.30 • © wikiwand : p.31 • © Photo (C) RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier : p.32 • © LEVS architecten : p.34Photo • © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Bertrand Prévost : p.41 • © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat : p.41 • © Marin Lainé : p.42, 44, 45 • © Maison Crivelli : p.49 • © Cinquième Sens : p.50 • © Archives Alinari, Florence, Dist. RMN-Grand Palais / Georges Tatge : p.52 • © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski : p.53 • © Archives Alinari, Florence, Dist. RMN-Grand Palais / Fratelli Alinari : p.53 • © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / image BStGS : p.57 • © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Gérard Blot : p.57 • © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / image Centre Pompidou, MNAM-CCI : p.57 • © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / image BStGS : p.57 • © Bhajju Shyam : p.58 • © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Angèle Dequier : p.72, p.80 • © Christophe Bec : p.72, 77 • © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Gérard Blot : p.73, p.77 • © Aurélien Borg : p.73, 76 • © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski : p.73, p.77 • © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot : p.76 • © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / image RMN-GP : p.78 • © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski : p.78 • © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot : p.88 • © RMN-Grand Palais / Agence Bulloz : p.89 • © Wikipedia : p.96, 99



---

Le projet *Histoires d'art* dans la Micro-Folie Noisy-le-Sec a été conçu en collaboration avec l'Établissement public du parc et de la grande halle de La Villette, la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, la ville de Noisy-le-Sec. Ce projet a reçu le soutien du Ministère de la Culture et de la Fondation Ardiان.

---

Pour télécharger la version numérique du livret: [grandpalais.fr/fr/histoires-dart-dans-les-micro-folies](http://grandpalais.fr/fr/histoires-dart-dans-les-micro-folies)



**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



Réunion  
des musées  
nationaux  
Grand Palais



**Noisy-le-Sec**

**FONDATION  
ARDIAN**